TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Puech du GAROT (Cambon-et-Salvergues). Font de GAROT, R^au de la F. de G. (Neffiès). N. de famille.

Puech GAROU (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *Puech Garou,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). N. de famille.

La GAROUILLE (Minerve ; Sète). GAROUILLES (Félines-Minervois). Occ. *garrolha* « chêne kermès (*quercus coccifera*) » ; (ALLOr,I,251) ; cf. ABAUS, GARRIGUE. O Le GARROUILLA, maison (Cesseras). Le GAROUILLAS (Boisset) : pron. lu garujas. Le GARROUILLAS (Roujan ; Valros). R^au de GARROUILLAS (Montesquieu). Les GAROUILLASSES (La Caunette). Occ. *garrolhàs,* collectif du précédent et non au sens de « cépée de chêne ».

GAROUTE (Fontès). Occ. *gairota, garota* « gesse chiche ». O Le GAROUTY, R^au du G. (Fraisse). Prob. dérivé de *garota* avec suff. *-ièr* à valeur collective : **garotièr* « champ de gesses » (?).

GARPÉLARY (Avène) : *Garpélarié* (cadastre) ; pron. garpelarję (Dedet). Prob. dérivé du n. de famille *Grapel* avec métathèse *-ra-* > *-ar-* et suff. collectif *-arié.*

GARRAFACH, Travers de G. (St-Bauzille-de-la-Sylve - Vendémian) : *Garrafax* (cadastre, *ap.* EJN) ; pron. garafątš. Occ. *garrafach* « outil pour bonder et calfater les tonneaux », n. qui ferait allusion aux pierres de ce tènement pouvant remplacer le marteau (tradition orale).

La GARRE (Gignac). Occ. *garra* « endroit pierreux ».

Le GARREL : v. GAREL.

Mas de GARRIC, f. (Mèze). N. de famille.

Roc de GARRIEYRE : v. (2) CARRIÈRE.

GARRIGAS, les GARRIGASSES : v. GARRIGUE (I). Les GARRIGOLES : v. GARRIGUE (III). Les GARRIGONS : v. GARRIGUE (II). GARRIGOT : v. GARRIGUE (IV). GARRIGOU : v. GARRIGUE (II). GARRIGOULES : v. GARRIGUE (III). Les GARRIGUAS : v. GARRIGUE (I).

N.D. de la GARRIGUE, chapelle (Lagamas) : *S. Mariae de Guarringa*, 1146 (G. christ. VI, inst. c. 280) ; *ecclesiam S. Marie de Garriga*, 1153 (c. Gell., pp. 428, 429) ; *villam... cum ecclesia de Gairiga* ; *ecclesia de Gairriga*, 1154 (c. An., pp. 101, 104) ; *homines de Garriga* ; *cimiterio de Garriga* ; *sancta ecclesia de Garriga* ; *terminii de Garriga*, 1163 (c. Gell., pp. 463, 464) ; *hospitali de Garriga*, 1179 (L. Noir, p. 382) ; *parrochia S. Marie de Garriga*, 1213 (c. An., p. 149) ; *ecclesia S. Marie de Garigua* (var. : *Guarigia*), 1252 (pouillé) ; *de Garrigia*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *Nostra Dona de la Garriga*, 1471 (RLR II, p. 15) ; *ecclesia Beate Marie de Garriga*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 30) ; *de Garrigua*, 16e s. (RDL) ; *Notre-Dame de La Garrigue*, 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 194) ; *la Garigue*, 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier) ; *N.D. de la Garrigue*, 1740-60 (FL. 7. 163, 581) ; *l'eglise ruinée de N.D. de la Garrigue*, 1740-60 (FL. 7. 168) ; *Lagarrigue*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°, 287 r°) ; *N.D. de la Garrigue*, 1770-2 (Cassini). O La GARRIGUE, h. (Pardailhan) : *la Garigue*, 1708 ; *la Garigues*, 1716 ; *la Garrigue*, 1746 (Sicard, pp. 170, 171, 174) ; *mas de la Garrique*, 1723 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 330). O La GARRIGUE, h. (La Caunette). La GARRIGUE, f., R^au de la G. (Alignan-du-Vent). La GARRIGUE, f. (Nissan-lez-Enserune). Le Mas de la GARRIGUE, f., la G., l.d. (Magalas) : *Mas de la Garrigue*, 1770-2 (Cassini). Grange de GARRIGUE, maison (St-Thibéry). La GARRIGUE, la Grande G. (St-Brès). La GARRIGUE, R^au de la G. (Pézenas) : *Garrigues*, f., 1770-2 (Cassini). La GARRIGUE, R^au de la G. (St-Thibéry - Bessan - Montblanc) : c'est prob. ici que se trouvait *domus hospitalis de Garrica*, 1174-1191 (c.c. Agde, n° 441) ; *hospitale S. Thome de Garriga*, 1187 (*ibid.*, n° 83) ; *hospitali de Garriga*, 1195 (*ibid.*, n° 79) ; *hospitalis de Garriga*, 1234 (*ibid.*, n° 437) ; *de Garrica*, 1234 (*ibid.*, n° 439), 1235 (*ibid.*, n° 440) ; *de Gairiga*, 1234 (*ibid.*, n° 442) ; *de Garrigua*, 1234 (*ibid.*, n° 443). La GARRIGUE (Baillargues ; Bédarieux ; Béziers ; Canet ; Castelnau-le-Lez - le Crès ; Ceilhes-et-Rocozels ; Lattes ; Mauguio - Montpellier ; Minerve ; Nébian ; St-André-de-Sangonis ; Saussines ; Sauvian ; Servian ; Tourbes ; Valergues ; Valros ; Vic-la-Gardiole ; Villetelle - St-Sériès). R^au de la GARRIGUE (Portiragnes ; St-Christol). La Grande GARRIGUE (Florensac). Belvédère de la GARRIGUE, rocher (Cambon-et-Salvergues). O **GARRIGUES**, commune (canton de Claret) : *honore qui vocatur Garrigas*, vers 980 (c. Guil., p. 580 : datation et identification de Berthelé, AVM III, p. 455) ; *honorem de Garrigas*, vers 1118 (c. Guil., p. 371) ; *parrochia S. Severi de Garricis*, 1144 (*ibid.*, p. 387), 1146 (*ibid.*, p. 391) ; *ecclesie S. Severi de Guarricis*, 1147 (c. Magal. I, p. 155) ; *de Garrigiis*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 54, 59) ; *parrochia de Garrigas*, 12e s. (c. Guil., p. 382) ; *prior de Garrigiis*, 1392 (pouillé) ; *de Guarrigiis*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Garrigues*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Garigiis*, 1529 (RDM) ; *de Garrigis*, 1550 (RDM) ; *Garigues*, 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 257 r°, 295 r°) ; *Garrigues*, 1774-5 (Cassini). O Les GARRIGUES, f. et l.d. (St-Aunès). Les GARRIGUES (St-Jean-de-Védas) : *garrigam dictam de Noals*, 1288 (c. Magal. III, p. 380). Les GARRIGUES, Pioch des G. (Saturargues). Les GARRIGUES (Cazouls-lès-Béziers), prob. à identifier avec *la Guarrigue*, métairie, 1759 (FL. 12. 210). Les GARRIGUES (Bassan ; Gignac ; Jonquières ; Lieuran-lès-Béziers ; Lunel-Viel ; Montaud ; Poilhes). R^au des GARRIGUES (Siran). O *Prieuré de* ***S. Martin de GARIGUES***, 1518 (CDA : VII), anc. n. de St Martin, chât. (Montagnac) : *S. Martini de Garriga*, 1173-4 (c.c.Agde, n° 351 : G.christ. VI, inst.c. 327) ; *in terminio S. Martini de Garriga ; versus S. Martinum Garrigis*, 1196 (c.Valmagne, n°s 486, 491) ; *villa S. Martini*, 1199 (*ibid.*, n° 505,) ; *fisco S. Martini de Garricca*, 1202 (*ibid.*, n° 525) ; *prior S. Martini de Garigia* ; *de Guariga*, fin du 14e s. (pouillés). O *Del maso de la GARRIGA*, 1201(?) (c. Guil., p. 484), loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Pech de las GARRIGUES* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). *La GARRIGUE* (Assignan) en 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). **Etym.** Occ. *garriga* « garrigue, lande où pousse le chêne kermès (*quercus coccifera*) », dérivé d'un n. pré-indo-eur. de cet arbuste (Flutre, EPTL, pp. 90-1 ; Nègre, TCR, pp. 117-8, TGF, I, p. 95). Pour d'autres n. du chêne kermès, v. ABAUS, AUZINE (s.v. EUZE (II)), GAROUILLE. En tant que n. commun, ce mot apparaît assez souvent dans les documents médiévaux, p. ex. *in terra garicco*, 889-890 (c. An., p. 436) aux environs du Pouget ; *las gairigas* (var. : *les guirigas*), 1176-7 (c.c. Agde, p. 32), *a gairigas*, fin du 12e s. (*ibid.*, p. 253), aux environs d'Agde ; *cum garrigis*, 1314 (c. Magal. IV, p. 239), aux environs de

Combaillaux. O Usine de GARRIGUES, anc. fabrique de carton (Aspiran) : *le moulin de Garrigues*, 1740-60 (FL. 7. 163) ; *moulin* : *Garri*, 1759 (FL. 12. 184) ; *Mn de Garrigues*, 1770-2 (Cassini). GARRIGUES (Aniane ; Lespignan ; Marseillan). N. de famille *Garrigue(s)* ; il est possible que quelques-uns des n. précédents aient également cette origine. O Nous signalons ci-dessous les dérivés du n. commun *garriga* (sections I à VI) et les n. composés de *Garrigue(s)* + adj. (sections VII à X) ; pour les n. composés avec d'autres déterminants, v. sous ces derniers.

(I) Le GARRIGAS (Pignan ; Taussac-la-Billière). GARRIGAS (Roquebrun). Les GARRIGUAS (La Caunette). Les GARRIGASSES (Olargues). *Garriga* + suff. *-às* ; plur. simple à la Caunette, redoublé à Olargues.

(II) Le GARRIGOU, quartier (Sète). Le GARRIGOU (Fraisse). Le Mas GARRIGOU, l.d. (Lagamas), à 1 km à l'ouest de N.D. de la Garrigue. Les GARRIGONS, f. (Lunel-Viel). *GARRIGOUS* (Mireval) en 1623 (compoix, *ap.* FD. IV. 25). *Garriga* + suff. dimin. *-on*. O *GARRIGOUGES (Vélieux) : *Gardigouges* (carte d'IGN) ; pron. garigużě. *Garriga* + suff. adj. *-osa*.

(III) Les GARRIGOLES (Puéchabon) : *les Garrigoles*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). GARRIGOULES (Cessenon) d'après Segondy, p. 246 : *Gariguolas*, vers 1500 ; *Garrigoules*, 1560 (*ibid.*, p. 252). *Garriga* + suff. dimin. *-ola*.

(IV) GARRIGOT (Nissan-lez-Enserune) : *al Garrigot*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Le GARIGOT (Bessan). *Garriga* + suff. dimin. *-òt*.

(V) La GARRIGUELLE (Espondeilhan) : *In vinetum de GUARIGUELLA*, 1185 (c.Valmagne, n°s 286, 298, 730), 1201 (*ibid.*, n° 729), loc. non ident. vers l'est de Béziers. *Garriga* + suff. dimin. *-ela*.

(VI) La GARRIGUETTE, f. (Corneilhan) : *la Garriguette*, métairie, 1759 (FL. 12. 215) ; *la Garriguette*, 1770-2 (Cassini). O La GARRIGUETTE, f. (Béziers), à côté du l.d. la Garrigue (Servian). La GARRIGUETTE (Murles ; St-Paul-et-Valmalle). Bois de la GARRIGUETTE (Montarnaud). Les GARRIGUETTES (Grabels). *Garriga* + suff. dimin. *-eta*.

(VII) GARRIGUE BASSE, f., Carrières de G.B. (Sussargues). GARRIGUE BASSE (St-Geniès-des-Mourgues). La GARRIGUE BASSE (Mauguio). Les GARRIGUES BASSES (Castries). Equivalent d'occ. *garriga bassa*.

(VIII) Les GARRIGUES BLANCHES (Quarante). *La GARRIGUE BLANQUE* ; *la GARIGUE-BLANQUE* (St-Jean-de-Minervois ou Pardailhan) en 1747 (Sicard, pp. 147, 159). O *GARIGUES BLANQUES* (La Caunette) en 1773-4 (Cassini). Occ. *garriga blanca* « garrigue blanche ».

(IX) La GARRIGUE HAUTE (St-Pons-de-Mauchiens). GARRIGUE HAUTE (Aumes). Equivalent d'occ. *garriga (n)auta*.

(X) *In GARRIGA MEJANA ; in loco qui dicitur Garriga mejana*, 1183 (c.Valmagne, n°s 369, 370, 382), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *in Garriga mediana ; in Garriga mejana*, 1184 (*ibid.*, n° 347) ; *Garriga mejana*, 1187 (*ibid.*, n° 387), 1190 (*ibid.*, n° 438), *in Garrina* [lire : *Garriga*] *mejana*, 1192 (*ibid.*, 405). *Garriga* + mejana « mitoyenne ».

(XI) *GARRIGA MEJEIRA ; GARRIGA MEZIERIA*, 1166 (c.Valmagne, n°s 489, 589), loc. non ident. à Montagnac : *Garriga mejeira ; altera garriga Mejeria*, 1197 (*ibid.*, n° 490) ; *garriga Mejeria de Ulmeriis*, 1200 (*ibid.*, n° 507) ; *garrigue que dicitur Megieira*, 1202 (*ibid.*, n° 543). *Garriga* + *mejiera*, adj. de l'anc. occ. au sens de « mitoyenne », synonyme du précédent.

(XII) La GARRIGUE PLANE (Gigean). GARRIGUE PLANE (Cournonterral ; Montbazin). GARRIGUE PLAINE (St-Pargoire). *GARRIGUE PLANE* (Pignan) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). Occ. *garriga plana* « garrigue plate ».

GARRISSOU, f. (Béziers) : *villa que vocant Fonte Garitione* ; *Fontegartione* ; *villa Fotegaritione*, 972 (L. Noir, pp. 33, 34) ; *terram de Garrucione*, 1106 (*ibid.*, p. 148) ; *ad Garrucionem*, 1163 (*ibid.*, p. 280) ; *ad Garrutionem*, 1175 (*ibid.*, p. 352) ; *terminio de Garrutione*, 1180 (*ibid.*, p. 392) ; *terminio de Garrutione* ; *ad Garrutionem*, 1190 (*ibid.*, p. 445) ; *terminio de Garrutiano*, 1195 (*ibid.*, p. 473) ; *de Garoussono*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Garrissone*, 1636 (FD : ACLB) ; *Garrissou*, 1770-2 (Cassini) ; pron. garisu̯. **Etym.** Domaine gallo-romain (v. Clavel, *Béziers*, p. 376) : n. d'homme prob. gaulois *Garitius + suff. *-onem* ; cf. GASSAC. O *Pertinimento de GARRUSSIONNE*, 1251 (c. Magal. II, p. 688), loc. non ident. près du Bérange, sur le territoire du Crès ou de Mauguio : *territorio de Garruson*, 1307 (c. Magal. IV, p. 49). Le GARISSOU (Brignac). GARISSON (Lansargues – St-Brès). N. de famille, prob. originaire de Garrissou (Béziers).

Paxeria de GARRIZ ; *paxeria de GUARIZ*, vers 1036-1048 (c. Gell., p. 22), loc. non ident. à St-Jean-de-Fos. N. de personne Guarinus > Guaris (Morlet I, pp. 104, 219).

GARROUILLA(S), les GARROUILLASSES : v. GAROUILLE.

Les GARRUFFES (Cesseras) : pron. laj garǫefos. Etym. obscure.

GARTOULE, f. (Riols) : *Gartoule*, 1773-4 (Cassini). N. de famille. Sur cette loc., v. Sahuc, AESP II, p. 23, n.l.

Cabanes de GASCON (Lansargues). Mas de GASCOU, f., Causse de G. (Valmascle) : *Gascon*, 1770-2 (Cassini). Rec de GASCOU, l.d. (Marseillan). N. de famille ou sobriquet. O Le GASCONNET, f. (Montferrier-sur-Lez) : *Ch[âte]au de Gasconnet*, 1740-60 (FL. 7. 92), 1770-1 (Cassini) ; *le Gasconet*, 1865 (DTH). Dérivé du même n. de famille ou sobriquet.

Anc. Moulin GASE (Puisserguier). Variante du n. de famille *Gaze*.

GASEL, GASELLIS : v. *GADELS*.

Mas GASPARD, f. (Mauguio). Bois de Travers de GASPARD (Argelliers). N. de baptême ou de famille.

GASPARY, f. (Montblanc). N. de famille.

GASPEIROUX : v. Galpeyroux (s.v. GUA).

La GASQUE (Minerve). Variante fém. du n. de famille *Gasc*.

Le GASQUET, f. (Aumes) : *le Gasquet*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

GASQUIGNOLE, Fontaine de G. (Florensac) : *de Gaschiniolas*, 1046 (HGL, V, c. 453). Etym. obscure ; cf. *Louis Gasquignolles*, 1404 (compoix de Mèze).

Le GASQUINOY, f. (Béziers) : *Gasquinoy*, 1771-2 (Cassini), 1865 (DTH). Etym. obscure.

Le GASSAC, r^au^ (Gignac - Aniane), GASSAC, l.d., le Moulin de G. (Aniane), Pont du G. (Gignac) : *villa Warciago*, 801 (c. An., p. 379) ; *rivo Garciato* ; *viridum Garciacum* ; *ad Quarciacum* ; *villa Quarciaco* ; *rivum Garciacum*, 829-840 (c. An., pp. 195, 196, 266, 448) ; *in Quarciaco*, 972 (c. An., p. 378) ; *ad Garciacum*, 1122 (c. Guil., p. 731 : HGL, V, c. 903) ; *de Garzaco*, 1199 (c. Guil., p. 756) ; *la Grassac [lire : Guassac]*, 1740-60 (FL. 7. 599) ; *Gassac R.*, 1770-2 (Cassini). A l'exception de certaines des allusions du 9e s., toutes ces formes se rapportent au R^au^ de G. ; mais il est évident que celui-ci tire son n. d'un domaine gallo-romain (peut-être à identifier avec le l.d. actuel à Aniane) qui existait encore à cette époque : n. d'homme celtique *Garitius + suff. *-acum* ; le thème de ce n., qui aurait subi l'action de la syncope, semble être le même que celui de GARRISSOU.

La GASSE : v. l'AGASSE.

R^au^ de GASSON (Gorniès - Montdardier, Gard). N. de famille.

Puech d'En GAST : v. (2) EN. La GAST, les GASTÈDES : v. l'AGAST.

Maison de la GASTADE, f. (Candillargues). Dérivé avec suff. *-ada* à valeur collective, de l'anc. occ. *gast* « désert ».

GASTE-FER (St-Jean-de-Fos ; Usclas-du-Bosc). GÂTE-FER (Lagamas). Occ. *gasta fèrre*, au sens de « terrain pierreux » ou, comme sobriquet, à celui de « mauvais forgeron ».

Les GASTÈDES : v. GASTADE.

Les GASTINCHÈRES (La Caunette). Etym. obscure.

R^au^ de Font GASTOU (Babeau-Bouldoux). N. de baptême ou de famille.

Combe GASTOUSE (Faugères). Occ. *gastosa* (adj. fém.) « prodigue ».

GÂTE-FER : v. GASTE-FER.

GATIGNÉS, f. (Les Aires). N. de famille.

GATIMORT, ruine, R^au^ de G., Forêt Domaniale de G. (Fraisse) : *Gatimort*, 1773-4 (Cassini) ; pron. gatimòr. Peut-être sobriquet (*cat, gat mòrt* « chat mort »).

(1) Mas de GAU, f., Plaine du M. de G. (Lattes). *N.D. de GAU* (St Pons) en 1773-4 (Cassini). N. de famille.

(2) La GAU : v. AGAU.

Pioch GAUBEL : v. PIOCH (XIII).

GAUCH, f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Mont de GAUD (La Salvetat). N. de famille.

Le Trou de la GAUDE, creux (Cabrerolles). Occ. *gauda* « réséda jaune (*reseda lutea*) », plante utilisée par les teinturiers.

La Jasse de GAUDION (Tourbes). N. de famille.

Mas de GAUFFRE, f., Bois de G. (Ceilhes-et-Rocozels). R^au^ de GAUFFRE (Tourbes). N. de famille. O La GAUFRÈZE, f. (Florensac). Variante fém. du même n. (< *Gaut-frid-*).

GAUFRÈGES : v. GUA. La GAUFRÈZE : v. GAUFFRE.

GAUGET, f., R^au^ de G. (Fraisse) : *Gauget*, 1773-4 (Cassini). N. de famille.

Plaine de GAUJAC (Maraussan). N. de famille.

GAUJOUR (Nébian). N. de famille.

Mas de GAULE, f. (Montaud). *Au GAUL* (Pégairolles-de-Buèges ou St-Jean-de-B.) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170). N. de famille.

Basse-GAUNÈDE : v. GONELLE.

La GAUPHINE, f. (Cazouls-lès-Béziers) : *la Gauphine*, 1759 (FL. 12. 210), 1770-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Golfin*, tombée sous l'influence graphique de *dauphine* ; cf. la Cros de GAUFI, l.d. (Thézan-lès-Béziers) d'après la tradition orale.

GAUSSELS (Le Puech). N. de famille.

Le Mas de GAUTHIER, l.d. (Saturargues). Grange GALTIER, maison (Pomérols). Combe GAUTIER, l.d. et r^au^ (Roquessels). N. de famille. O R^au^ de la GAUTIÈRE (Aigues-Vives). Variante fém. du même n.

R^au^ des GAUTIS (Cesseras). Variante du n. de famille *Gaut(h)iez* ?

GAUZY, f. (Agde) : *Gauzi*, 1770-2 (Cassini). *GALZY* (Lunas) en 1770-2 (Cassini). VERGNEGAUSY (Fraisse). N. de famille.

Pas des GAVACHES : v. GABACH.

Croix de GAVAUDAN (Carlencas-et-Levas). R^au^ de GABAUDE (Fraisse). N. de famille.

Le Mas de GAY, h. (St-Maurice) : « mas...Delgay », 1490 [1783] (RCIG, §§ 1614, 1615) ; *mas del Guay*, 1598[1783] (*ibid.*, § 1620), 1611[1783] (*ibid.*, 1623) ; *mas del Gay*, 1644, 1649 [1783] (*ibid.*, §§ 1094, 1273) ; *mas...Delguay*, 1683[1783] (*ibid.*, § 1635) ; *Gay*, 1774-5 (Cassini). Combe de GAY (Gorniès). L'Hort de GAY (Faugères). Prat-GAY (Le Caylar). R^au^ de Marche GAY (Pomérols). *GAY* (Montpeyroux) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Puech GAYÈS : *Puech Agalier*, 1430 (Chastillon) ; *Puech Esgallie*, 1630 ; *Puech a Gailhet*, *Puech Gaillé*, 1645 ; *Puech Egaillé*, 1696 (compoix) ; *Puech Galier*, 1766 (arch. municipales) ; *Pisse Gayés*, 1842, 1858. Etym. obscure.

R^au^ de GAYOFFE (Gigean). Occ. *gaiofa*, *gaiofre* « vaurien », sobriquet. O R^au^ de la GAYROUFFE (Agel). Variante dialectale du même terme.

La GAYONNE, chât. (Agde) : *la Gayonne*, 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. du premier propriétaire, Jean Gayon, greffier (Soucaille, *Bull. de la Soc. Archéol., Scientifique et Littéraire de Béziers*, 27 (1898), p. 441).

GAYRAUD, h. (Courniou) : *Guairaud*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; *Gairaut*, 1773-4

(Cassini). Borie de GAYRAUD, f. (St-Vincent-d'Olargues). Combe GAYRAUD (Faugères). R^au de Combe GAIRAU (Rosis) : pron. « gèró » (EJN). PLAN-GAYROU (La Salvetat), avec agglutination d'occ. *plan.* *GAIREAU* (Montpellier) en 1770-1 : *le Ch[âte]au de Gaireau*, 1740-60 (FL. 7. 93). N. de famille *Gairaud*, *Gayraud.*

R^au de la GAYROUFFE : v. GAYOFFE.

Mansus de Podio GAYRUS, 1258 (c. Magal. III, p. 1101), loc. non ident., dépendance de Montferrand : *honore Laurentii Bidocii, alias vocati Laurentius de Puech Gayrus*, 1296 (*ibid.*, p. 730). Prob. n. de personne germanique (cf. Girutia, Gairucia, Morlet I, p. 101).

R^au des GAZAGNASSES (Nissan-lez-Enserune). Dérivé, avec suff. *-às*, du verbe occ. *gasanhar*, sans doute au sens de « terres labourées ».

GAZALIGIIS : v. CAZE (VIII). GAZAN(E) : v. (2) PEYRE (XXIX). GAZEL : v. GUA.

GAZELLE DE LA LAUZE (Aniane). La Grande GAZELLE (Montbazin). Variante d'occ. *cazela,* au sens de « capitelle, cabane en pierres ».

Les GAZELS, l.d., Rec de G., r^au (St-Chinian). N. de famille *Gazel.*

Le GAZON, fossé (Lunel) creusé en 1659. Terme fr., allusion à un endroit très fertile.

GÈBRE : v. GIBRET.

La GEILLE (Puisserguier). N. de famille.

Les GEISSÈRES, GEISSIÈRES : v. GEYS.

GÈLE (Gigean) : *ad Gellam*, 1193 (c. Magal. I, p. 394) ; *in Geda* [lire : *Gella*], 1204 (c. Magal. II, p. 21) ; *terminio de Gella* ; *carreria de Gella*, 1251 (*ibid.*, p. 687) ; *Gelle* ; *Mas au terroir de Gelle*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159) ; *Jalargue*, f., 1770-2 (Cassini). A côté du l.d. Gèle se trouve, sur le territoire de Cournonsec, la Carrière de GÉLARGUE, sans doute à identifier avec *carreria de Gella*, 1251 (c. Magal. II, p. 687). Il semble s'agir d'un établissement tirant son n. de l'anthroponyme germanique Gela (Morlet I, p. 98). Les formes *Jalargue*, *Gélargue* montrent que ce n. s'est dédoublé, à date relativement récente, par l'addition du suff. *-argue* (par analogie avec les nombreux toponymes gallo-romains de cette région).

GELI : v. GELLY.

GELLONE, 822 (c. An., p. 75 : HGL, II, c. 136), anc. n. du monastère et du village de St-Guilhem-de-Désert, commune (canton d'Aniane) : *monasterio Gellonensi*, 925 (c. Gell., p. 15), 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69) ; *abbati de Gellonis monasterio*, 985 (c. Gell., p. 24) ; *S. Guillelmi Gilionensis*, vers 1035 (HGL, V, c. 416) ; *cella Gellonis*, 1066-1080 (HGL, II, cc. 67, 68) ; *monasterium, quod dicitur Gellonis*, vers 1070 (c. Gell., p. 144 : HGL, II, c. 65) ; *S. Guilelmo de Gellone*, 1162 (c. Gell., p. 440) ; *monasterium quod dicitur Gelloni*, 12e s.(?) (HGL, II, c. 71) ; *cellulam nuncupante[m] Gellonis*, 12e s.(?) (c. An., pp. 53, 55, 62 : HGL, II, cc. 85, 141, 201) ; *apud Gelonem*, 14e s. (HGL, II, c. 28). N. d'homme germanique Gelo (Morlet I, p. 98), dont nous ne trouvons ici que des formes lat. traduisant le cas-régime occ. en *-on.*

GELLY (Coulobres). Cité GÉLY, quartier (Montpellier). Pioch GÉLY (Marseillan). Croix de GÉLY (Florensac). *GELLY* (Montagnac ou St-Pons-de-Mauchiens) en 1770-2 (Cassini) : *village de Mas-de-Gely*, 1740-60 (FL. 7. 176). *GELI*, f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de baptême ou de famille (équivalent occ. de *Gilles*).

N.D. de GÉMINIAN : v. GIMIOS.

La GENDARME, R^au de la G. (Beaulieu). Sans doute sobriquet. Cf. le Chapeau du Gendarme (s.v. CAPEL).

GENESTET : v. GINESTE (II).

GENGIBRE (Gabian). Variante du n. de famille *Gingibre.*

La Prade de GENIES (Les Rives). Mas de *GINIEIS*, f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de baptême ou de famille ; cf. MAGINIER. O La GINIESSE, f. (Béziers). Variante fém. du même n.

Mas de GENTIL, f. (Combaillaux) : *Gentil*, 1770-2 (Cassini). Le Moulin GENTIL (Minerve). N. de famille.

GENTOUNEL, ruines (La Salvetat). Prob. dérivé, avec suff. dimin. *-on,* du n. de f. *Gentou.*

Molendinus de GENZANEL, 1184 (c. Magal. I, p. 338), anc. moulin sur la Mosson à Lavérune : *molendino de Genzanel; de Genzavel,* 1199 (*ibid.*, pp. 442, 443). Peut-être domaine gallo-romain : gentilice lat. Gentius + sufff. *-anum ;* addition plus récente du suff. dimin. *-el* (cf. le n. de la loc. voisine Tourtourel).

La Fontaine de GEORGES (St-Christol). N. de baptême ou de famille.

La GERLIÈRE (Brenas). Variante fém. d'occ. *gerlièr* « endroit où l'on met les jarres ».

GERMANE, plateau, Bergerie de G. (Clermont-l'Hérault). Croix de GERMAINE (Thézan-lès-Béziers). N. de baptême ou de famille.

Mas GERMINAL, f. (Vic-la-Gardiole). Allusion au 7e mois du calendrier républicain ; il pourrait s'agir d'un n. de personne.

GERVAIS, h. (Causse-de-la-Selle) : *mas de Gervais,* 1655 (compoix, *ap.* F.Lambert, *NLVB*, p. 18), 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *village de Gervais,* 1829 (cadastre, *ap.id.*). N. de famille. O La GERVAYSSE (St-Paul-et-Valmalle). Variante fém. du même n.

Pech du GEYS (Fouzilhon). *Tènement del GIEYS* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). **Etym.** Occ. *gèis* « plâtre, gypse » ; cf. R^au de PIQUE-GEIS. O Le GEYSSA, Anc. source du G. (Cruzy) : pron. lu žèjsa. R^au du GEYSSAS (St-Etienne-de-Gourgas) : cf. *al Four del Geis,* 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). *Gèis* + suff. *-às* à valeur collective, synonyme du terme suivant. O La GEYSSIÈRE, ruines (St-Saturnin). Les GEISSIÈRES, R^au des G. (Neffiès). Les GEISSÈRES (Quarante). R^au des GEISSIÈRES (Gabian – Pouzolles). *Pech de la GEYSIERE* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Occ. *geissièra* « carrière de

plâtre ; usine où on le prépare » ou dans certains cas, notamment à Neffiès (suivant Marichy 3.III.B), homonyme occ. *geissièra* « champ de gesse ». Nous avons relevé sous la forme la žisjęrĕ à Autignac et las ęjsjęjros à Murviel-lès-Béziers la trace de deux autres plâtrières dont la tradition orale garde le souvenir.

GIBBAL, vers 1780 (carte du dioc. de Béziers), anc. n. du Mas (Carlencas-et-Levas) : *le Mas de Gibbal, 4 maisons,* 1759 (FL. 12. 203) ; *Gibal,* 1770-2 (Cassini). N. de famille. O GIBAUDIE (Le Bosc). Dérivé du n. de famille *Gibaud.*

Mas de GIBERT, f. (Villeveyrac). N. de famille.

GIBERTOU, f. (Aspiran). N. de famille *Giberton.*

Croix GIBODAN (Creissan) : pron. la krus de žibɑudạn. *Givaudan* (= fr. Gévaudan), prob. ici n. de famille.

GIBOU, f. (La Salvetat). N. de famille.

Bois de GIBRALTAR (Vic-la-Gardiole). Se rapporterait à un débarquement anglais et au sabordage d'un bateau sur la côte vers 1810.

GIBRET, sommet, Croix de G. (Le Bosc) : *castro quod vocant Gibreto,* 988 [1656] (c. ville Lod., p. 14) ; *castrum de Bosco, podium de Gibret,* 1145 (*ibid.,* p. 23) ; *podium de Gibreto* (var. : *Giberto*), 1162 (*ibid.,* p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *podium de Gibret,* 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *de Gibreto,* 1188 (*ibid.,* p. 30), 1210 (*ibid.,* p. 35) ; *Gibret ou le Bosc,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°). Une hauteur plus considérable (261 m, contre les 184 m de Gibret), à 1 km vers le nord, s'appelle GÈBRE. Les n. de ces hauteurs sont tirés du radical oronymique pré-indo-eur. **gib-* « sommet de montagne » (suivant Flutre, EPTL, pp. 150-1). O GIBRET (Bassan ; St-Geniès-de-Fontédit). Transplantation du précédent, ou n. de famille (altération de *Gibert* ou de *Gibrat* ?).

Pioch GIESTE (Causse-de-la-Selle) : pron. pjòtisti ou pitčistị. **Etym.** obscure.

GIEUSSELS : v. JONCS (I).

GIGEAN, commune (canton de Mèze) : *de Gigeano,* 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) : *in terminio de Gigano,* 1115 (c. Magal. I, p. 81) ; *castro quod vocatur Gijanum,* 1115 (c. Gell., p. 250) ; *castrum de Gigano ; parrochia S. Genesii de Gigano,* 1125 (c. Magal. I, pp. 92, 93) ; *de Gijano,* 1135 (*ibid.,* pp. 120, 121), 1137 (*ibid.,* p. 129), 1156 (*ibid.,* p. 186), 1161 (*ibid.,* p. 222), 1174 (*ibid.,* p. 299) ; *de Gigano,* 1161 (*ibid.,* p. 209), 1174 (*ibid.,* p. 299) ; *de Gigiano,* 1181 (*ibid.,* p. 319) ; *castrum de Ginhano* [lire : *Gigeano*], 1208 (Doat 72. 115 v° : G. christ. VI, inst. c. 364) ; *decimaria S. Genesii de Girano,* 1221 (c. Magal. II, p. 212) ; *de Ginhano* [lire : *Gigeano*], 1265 (c. Magal. III, p. 68) ; *de Gigeano,* 1396 (G. christ. VI, inst. c. 386) ; *Gigen,* 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Gijano,* 1529 (RDM) ; *de Jijano,* 1550 (RDM) ; *Gigan,* 1622 (Le Clerc) ; *Gigean,* 1570 (l'Escluse), 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 96 ; 8. 257 v°, 295 r°), 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Gigius + suff. *-anum.*

GIGNAC, commune et chef-lieu de canton : *ecclesie S. Petri de Giniaco,* 1026 (c. An., p. 354) ; *ad Giniacum ; de Giniaco,* 1094-1107 (c. An., p. 358) ; *villa de Giniaco,* 1094-1108 (c. An., p. 356) ; *terminum de bosco de Gingnaco,* 1098 (c. Gell., p. 204) ; *in terminio castri Giniaci, in parrochia S. Petri,* 1103 (c. An., p. 355) ; *ecclesiam S. Petri de Giniaco,* 1106 (c. An., p. 98) ; *justa Giniacum,* 1114 (c. An., p. 265) ; *castello de Giniaco,* 1115 (c. An., p. 351) ; *de Ginnaco,* 1138 (c. Guil., p. 706) ; *ad Ginnac,* vers 1140 (c. Gell., p. 172) ; *ecclesiam S. Petri de Giniaco,* 1146 (c. An., p. 99), 1154 (c. An., pp. 101, 104), 1154-1159 (c. An., p. 128) ; *Raimundi de Ginac,* 1164 (c. Magal. I, p. 235) ; *castri de Giniaco,* 1207 (c. Magal. II, p. 43) ; *castrum de Ginaco,* 1247-8 (HGL, VII, c. 75) ; *prior de Giniaco ; vicarius de Giniaco,* 1323 (CRDP, pp. 130, 133) ; *Ginhac,* 1341 (RLR XXXIV, p. 39) ; *de Ginhaco,* 1361 (pouillé) ; *la viguerie de Ginhac ; de Gignac,* vers 1370 (HGL, X, cc. 1441, 1443) ; *villam Giniaci,* 1383 (HGL, X, c. 1680) ; *de Ginhac,* 1471 (RLR II, p. 15), 1590 (RDB) ; *Gignac,* 1571 (RDB), 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 236 r°, 285 v°), 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc. de Béziers) ; *Giniac,* 1771 (Bonne). Donne son n. au Pont de G., sur l'Hérault entre Gignac et St-André-de-Sangonis, au Canal d'Irrigation de G., qui suit la vallée de l'Hérault entre St-Jean-de-Fos et Tressan, et au Pont de Gignac (Montagnac) sur le R^au d'Ensigaud à l'embranchement des N 113 et D 32. Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois Gennius + suff. *-acum.*

GIGNARGUES (Assas). Plus prob. n. de fantaisie (croisement entre Gignac et le suff. fréquent *-argues*) qu'un domaine gallo-romain.

GIGNOUS (Mourèze). N. de famille.

GIJANO : v. GIGEAN. *GIMEL* : v. JIMEL.

GIMIOS, h. (St-Jean-de-Minervois) : *ecclesiam S. Pontii de Geminiano ; locis... quae vocant Geminiano,* 972 (HGL, V, cc. 272, 275) ; *ecclesiam S. Pontii de Geminiano,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *mazage de Gimios,* 1751 (Sicard, p. 175) ; *les Gimiers,* 1773-4 (Cassini) : *Agimios ou Gimios,* 1865 (DTH) ; pron. žimjǫs. O N.D. de GÉMINIAN, chapelle (Vieussan) : *ecclesiam S. Mariae de Geminiano,* 940 (HGL, V, c. 187) ; pron. žimjǫ. *In GEMINIANO,* 1172 (c.c.Agde, n° 27), loc. non ident. à Agde : *apud Giminianum,* 1184 (*ibid.,* n° 149) ; *clausum de Giminiano,* 1184 (Pasquier, p. 3). **Etym.** Domaines gallo-romains : gentilice lat. Geminius + suff. *-anum.* (*Nota :* Il est impossible de dire avec certitude à laquelle de ces loc. s'applique la 2e des références de 972.).

GINE (Autignac) : pron. žịnos. N. de famille.

La GINÉE, source captée (Le Pradal). Altération du n. de famille *Ginès* ou *Ginet* ?

La **GINESTE**, f. (Prades-sur-Vernazobre) : *Planne de Gineste,* 1634 ; *Plaine de la Gineste,* 1693 (Segondy, pp. 255, 256). Donne son n. au Bois de la G. (Prades-sur-V. – Pierrerue) : appelé *Bois du Bousquet* par Cassini, *Forêt du Bousquet* en 1810 (Segondy, p. 241). O La GINESTE, maison (Rosis) : *Ginestet ou Gineste,* 1865 (DTH). La GINESTE (Combes ; St-Geniès-de-Fontédit). Font de la GINESTA, source (Roquessels). O Les GINESTES (Graissessac ; St-Aunès ; St-Sériès). Cap des GINESTES (Castanet-le-Haut). **Etym.** Occ. *ginèsta, genèsta* (ALF 635), AL-

LOr,I,222 (< lat. *genestam*), n. générique donné à diverses espèces de genêts, arbustes dont on utilisait les fibres, jusqu'à une date assez récente, dans la fabrication d'un tissu grossier. O GENÊTS DE L'ESTAGNOL (Nissan-lez-Enserune). Traduction de *ginèsta*. O Mas de GINESTE, maison (Mauguio). N. de famille ; cf. CANSALGINEST. (Il est possible que certains des n. précédents représentent aussi ce n. de famille.) Nous relevons les dérivés suivants de *ginèsta :*

(I) Le GINESTAS (Octon). *Ginèsta* + suff. *-às*, prob. à valeur collective ; pourrait également représenter une transplantation du n. de Ginestas (Aude). O GINESTASSE (Lunas). Les GINESTASSES (Cazouls-d'Hérault), peut-être à identifier avec *Ginestas*, 1454 (*Ann. du Midi* XVIII, p. 200). Variante fém. du même n.

(II) GINESTET, h. (Castanet-le-Haut) : *village de Ginestet*, 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Ginestet*, 1770-2 (Cassini). GINESTET (Aspiran ; Capestang). Le GINESTET (Lavalette). Le GINESTET, Cap du G. (St-Guilhem-le-Désert). O ***St Denis de GENESTET***, 1770-1 (Cassini), anc. n. de St Denis (Lansargues) : *in parrochia et in ejus terminio de Genested*, 1096 (c. An., p. 222) ; *manso de Genestet*, 1152 (c. An., p. 235) ; *villam S. Dionysii*, 1156 ou 1161 (HGL, V, c. 1195 : c. Magal. I, p. 223) ; *de Genesteto*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, p. 55) ; *S. Dionisium*, 1226 (HGL, VIII, c. 852) ; *ecclesiam S. Dyonisii de Genesteto*, 1247 (c. Magal. II, p. 864) ; *de Ginesteto*, 1276 (c. Magal. III, p. 242) ; *priore S. Dyonisii de Genesteto*, 1292 (*ibid.*, p. 490) ; *de Genesteto*, 1296 (*ibid.*, p. 727), 1324 (c. Magal. IV, p. 624), 1331 (c. Magal. V, pp. 288, 318, 342), 1392 (pouillé) ; *de Genesto*, fin du 14e s. (pouillé) ; *de Ginesteto*, 1529, 1550 (RDM), 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *métairie de Ginestet*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160). Se trompant apparemment de dédicace, FL. 7. 90 fait allusion à *l'église ruinée de St Pierre de Genestet* (1740-60). O *Ad GENESTEDUM ; in terminio de GENESTEDO*, 1167 (c.c.Agde, n° 133), loc. non ident. aux environs de Montagnac : *locali de Genestedo ; terminio de Genestedo*, c.1170-1202 (*ibid.*, n° 130) ; *super Genestum*, 1184 (*ibid.*, n° 132). O *Manso de GENESTET*, 1211 (c. Gell., p. 173). loc. non ident., prob. aux environs de St-André-de-Sangonis. O *Spatium terrenum, vulgariter vocatum GENESTET*, 1303 (c. Magal. III, p. 984), loc. non ident. aux environs de Bouzigues. *Ginèsta* + suff. *-et* à valeur collective : « terrain couvert de genêts, plantation de genêts ». O GINESTET, Petit G., fermes (Béziers) : *la Genestête*, 1770-2 (Cassini). Mas de GINESTET, f., Bois de G. (Beaulieu) : *Ginestet*, métairie, 1759 (FL. 18. 170) ; *Ginestel*, 1770-1 (Cassini). Mas de GINESTET, f. (Mèze). Plus prob. n. de famille *Ginestet* que n. commun.

(III) GINESTIER, f. (Jacou). GINESTIE (St-Just) : *a Ginestié*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). Le GINESTIÉ (St-Nazaire-de-Ladarez). O GINESTIÈS, f. (Boisset) : *Genisties*, 1773-4 (Cassini) ; *Ginestiès*, 1865 (DTH) ; *Ginestiers* (carte d'EM). O Les GINESTIÉS HAUT, les G. BAS (Nébian). Occ. *ginestièr* « plantation de genêts » ou n. de famille.

(IV) La GINESTIÈRE (Corneilhan) : *la Ginestière*, 1600 (H. Barthés, *Hist. de Corneilhan*, I, p. 21). Les GINESTIÈRES (Valergues). *La GINESTIÈRE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). Occ. *ginestièra* « plantation de genêts » ou n. de famille.

(V) GINESTOUS, chât. (Moulès-et-Baucels) : *Ginestous*, 1648 (Cavalier) ; *Ginestous* [chât.] et *Ginestous ou Baucels* [village], 1774-5 (Cassini). O GINESTOUS, h. (Le Soulié) : *[village] de Ginistous*, 1740-60 (FL. 7. 233) ; *Ginistous*, 1773-4 (Cassini). O *GINESTOUS* (Berlou ou Cessenon) en 1701 (Segondy, p. 212). *Fontem GINESTOS*, 1169 (c.Valmagne, n° 273), 1170 (*ibid.*, nos 278, 279, 282), loc. non ident. dans la partie méridionale de la commune de Fraisse-sur-Agout. Occ. *genestós* « lieu planté de genêts » ou n. de famille *Ginestou*.

GINESTET : v. GINESTE (II). GINESTIÉ, le GINESTIE, GINESTIER : v. GINESTE (III). Les GINESTIÈRES : v. GINESTE (IV). GINESTIÈS : v. GINESTE (III).

Puech GINESTIEU (Puissalicon). N. de famille (?).

GINESTOUS : v. GINESTE (V). *GINGNACO, GINAC :* v. GIGNAC. *GINHANO :* v. GIGEAN. *GINIACUM :* v. GIGNAC. *Mas de GINIEIS*, la GINIESSE : v. GENIES.

Combe de GINJON (Saussines). Etym. obscure.

GINNAC : v. GIGNAC.

GIOULET, sommet, Rau de G. (Rosis) : pron. džjulèt. **Etym.** obscure.

La GIPIERE : v. la GYPIÈRE.

Le GIRADOU (Poussan) : *Giradou*, 1600 (compoix) ; *le Girade* (carte d'IGN). Occ. *girador* « girouette ». Cf. GIRATO.

Mas GIRARD, f. (Aniane). *Manso GIRARDI*, 1267 (c. Magal. III, p. 88), loc. non ident. aux environs de Montaud. N. de baptême ou de famille. O *Mansus sive tenementum de GIRARDERIIS*, 1279 (c. Magal. III, p. 268). N. de personne *Girard* + suff. *-erium* (> *-arié*).

Bois de GIRATO (Castanet-le-Haut) : n. auj. inusité. GIRATO (Cambon-et-Salvergues) d'après le cadastre. Peut-être variante de GIRADOU.

Les GIRIAUSSES (Lodève). Variante du n. de famille *Girousse* ?

Les GIRONDELS, ruines, Ravin des G. (St-Gervais). N. de famille.

Rau de GIRONET (Maraussan – Béziers). Dimin. du n. de famille *Girou* ?

Les GISSES, f. (Paulhan) et GISSOS, l.d. (Aspiran) : *pratum de Jazanis*, 1202 (c. Guil., p. 724 : identification de M. Combarnous, RIO VIII, p. 198) ; *Gissan*, 1347 (*ap.* Combarnous, *loc. cit.*) ; *a Gisses ; a Gissos*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Gessius + suff. *-anum ;* recul d'accent sur la syllabe initiale.

La GLACIÈRE, ruine (Brignac). La GLACIÈRE, puits (Fontanès). La GLACIERE (Alignan-du-Vent ; Capestang ; Nissan-lez-Enserune ; St-Christol). *La GLACIERE* (Bédarieux) en 1759 (FL. 12. 190). Occ. *glacièra* « glacière, lieu où l'on conserve de la glace ; lieu très froid ». (Faut-il rattacher ici la référence *terre in al GLAGUERIIS*, 1155 (c. Magal. I, p. 184), loc. non ident., prob. aux environs de Laroque ?) O La GLASSIEIRAL (Vendres). *Glacièra* + suff. *-al :* « *glacière* ».

GLANDON (Vailhauquès). Prob. dérivé, avec suff. *-on,* d'occ. *glanda* « glande, amygdale », employé comme sobriquet ; moins prob., n. de famille.

La GLASSIEIRAL : v. GLACIÈRE.

La GLAUDETTE, f. (Roquebrun). Variante fém., avec sonorisation C- > G-, du n. de famille *Claudet.*

La GLAUDINE, f. (Servian). Variante fém., avec sonorisation C- > G-, du n. de famille *Claudin.*

Fontaine de *GLAUJA, source (Poussan) : *vocato a Glojani,* 1438 (Chastillon) ; *Gloja,* 1630 ; *Glauga, Glauja,* 1645 (compoix) ; *Fontaine de Glauga* (carte d'IGN) ; pron. glɑudžą ou glożą. Doit continuer le n. d'un domaine gallo-romain : gentilice lat. Claudius + suff. *-anum.*

GLAUZUGUES : v. CLAUS (VII).

Grand GLAUZY, Petit G. (Vailhan - Neffiès). N. de famille.

Source de GLÉE (Castries) : *la Font d'Eglé* (cadastre). N. de famille *Egler.*

R^au^ de GLEIZE (Rieussec). *GLEIZE-YONNE* (Le Cros) ; emplacement de l'anc. égl. de N.D. de Prunet : *Glaise-Yonne* (carte d'EM) ; *Gleiza liôna, Gleiza lionta* (Fabre, *Hist... du Caylar,* p. 93). O L'ÉGLISE, quartier (Cébazan) : *mas de l'Eglise,* 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 130, n.l.). L'ÉGLISE, quartier (Vailhan). Le Mas de l'ÉGLISE, h. (Liausson), emplacement d'une égl. romane détruite vers 1936-7 (d'après EJN). Le Mas de l'ÉGLISE, quartier (Pierrerue). Mas de l'ÉGLISE, maison (La Tour-sur-Orb), à l'emplacement de l'égl. de Frangouille. L'ÉGLISE (Cournonsec). L'ÉGLISE DU BAGNAS (Marseillan) : *St Pierre du Bagnas,* 1770-2 (Cassini), prob. à identifier avec St Pierre de Fabricoles (v. sous FABRÈGUE). Le Devois de l'ÉGLISE (Montarnaud), terre ayant sans doute appartenu à N.D. de *Sesteiranegues.* Le Chemin de l'ÉGLISE (Castanet-le-Haut), menant de Fagairolles à St Amans de Mounis. Combe de l'ÉGLISE (Avène). Mourel de L'ÉGLISE (Prades-sur-Vernazobre) : *al Morel de Sainct Yppolit,* 1560 (Segondy, p. 254). Pioch de l'ÉGLISE (Popian ; Sorbs). R^au^ de l'ÉGLISE ou de l'ÉGLISE SAINT-JEAN (St-Jean-de-Minervois), tirant son n. de St Jean de Dieuvaille. *La GLEIZE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36). *Mas de l'EGLISE* (Ferrières-Poussarou) en 1770-2 (Cassini) : *la Gleyze,* 1685 (Sicard, p. 165). *Mas de l'EGLISE,* 1773-4 (Cassini), anc. n. du village de St-Etienne-d'Albagnan : *[eglise] de Mas-de-l'eglise ; du Mas de l'Eglise,* 1740-60 (FL. 7. 186, 612) ; *lou mas de la Gleize,* s.d. [18e s. ?] (compoix, *ap.* FD. IV. 40). **Etym.** Occ. *gleisa* (ALF 453) ou traduction fr., marquant l'emplacement ou une propriété d'une église existante ou disparue. O La GLEYSE, sommet (Mons). Les EGLISES, cavernes (Claret) : appelées auj. las glèjsètas (formation dimin. : v. ci-dessous). Il s'agit de trois absides dans la falaise où, d'après une tradition locale, les habitants des environs se seraient réfugiés à l'époque de la Révolution. O Borie de GLAIZE, f. (Castries). Cabane de GLEIZES (Azillanet). N. de famille *Gleize(s), Gleyse(s).* O L'ÉGLISETTE, h. (Moulès-et-Baucels), n. actuel du h. de Baucels : *la Gleiseta,* 1784 (arch. privées de M. Renault). Les GLEISETTES (Creissan), à côté du R^au^ de St-Just (sans doute souvenir d'une anc. égl. de ce n.). Occ. *gleiseta* « petite égl. » et adaptation fr. O La GLEIZASSE (Montferrier-sur-Lez), emplacement de l'égl. médiévale de St Barthélemy de Baillarguet (Berthelé, VCM, p. 142). Bois de la GLEISASSE, à 200 m du Mas de la Madeleine (Villeneuve-lès-Maguelonne) d'après Berthelé, AVM, III, p. 475 : emplacement de l'égl. d'*Exindre.* Occ. *gleisassa,* au sens de « vieille égl. ».

Puech de GLÈNES, sommet (St-Jean-de-la-Blaquière) : pron. glẹno. Etym. obscure ; cf. la Glène, h. (Burlats, Tarn ; St-Léons, Aveyron).

Aven de la GLEYE (Moulès-et-Baucels). Prob. n. de famille (ne semble pouvoir représenter la variante dialectale *gleia* = *gleisa* « église »).

La GLEYSE : v. GLEIZE.

Le Rocher GLISSANT (St-Julien) ; pron. ròk de lisõntĕ. Prob. altération d'*Alexandre.*

GLORIAS, ruine (St-Félix-de-Lodez) en 1770-2 (Cassini) : *Glorios,* vers 1780 (carte du dioc.). N. de famille.

La GLORIETTE, source (Lagamas ; Montouliers ; St-Félix-de-l'Héras ; St-Martin-de-Londres ; St-Privat). Occ. *glorieta* « petit local dans lequel se rend une source et où se fait la répartition des eaux » (Mazuc).

La GLUJADE (Le Caylar). Variante dialectale d'occ. *clujada* « toit de chaume ».

Mansi qui vocatur GODALBERTENC, 1166 (c. Sylvanès, p. 290), loc. non ident. aux environs des Rives : *in manso Godalbertia,* 1168 (*ibid.,* p. 290) ; *manso de la Godalbertia,* 1169 (*ibid.,* p. 292). N. d'homme germanique *Godalbert(us)* (Morlet I, p. 113) avec suff. adj. *-enc, -ia.*

Camp GODE (Neffiès). N. de famille.

Les GOLBERTS (Cesseras). N. de famille *Golbert.*

GOLEDEN, GOLETA : v. GOULE.

GOLFE DE LA MOTTE, GOLFE DE LA VERNE, baies dans l'Etang de Mauguio.

GONDON (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

La GONELLE (Puéchabon). Basse *GONELLE (Thézan-lès-Béziers) : *Basse Gaunéde,* 1838 (cadastre) ; *Basse-Gaunède* (carte d'IGN) ; pron. bąsĕ gònèlĕ. Occ. *gonèla,* au sens de « femme sotte » ou d'« homme lâche », sobriquet.

La Grande GONNE (St-Geniès-de-Fontédit). N. de famille.

Mas de GONO, ruines (Montagnac). N. de famille *Gonon* ou *Gonod.*

Puech de GONS : v. *COMS.*

GONTIER (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Roc des GORBS : v. GORP.

(1) La GORGE, ruines (Cambon-et-Salvergues) : masade de « la Gorche » mentionnée en 1656 (Pasquier,

Etudes Héraultaises

p. 343) ; « la Gorge » en 1691 (*ibid.*, p. 345) ; *la Gorge*, 1770-2 (Cassini). La Grande GORGE (Lunel-Viel). N. de famille.

(2) GORGES DE L'HÉRAULT (St-Guilhem-le-Désert). GORGES D'HÉRIC (Mons). Mot fr., au sens de « défilé ».

GORGUE : v. GOURG (I).

GORJAN (Clermont-l'Hérault) : *[ecclesiam] de Gorja*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ecclesia S. Stephani de Gorjano*, 1252 (pouillé), 1325 (B. Gui, *ap.* Berthelé, AVM V, p. 118), 1350 (G. christ. VI, inst. c. 388), 1484 (L. Vert de Lodève, p. 18) ; *St Estienne de Gorjean*, 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 204) ; pron. « gourjó, gourjáou » (Combarnous, RIO VIII, p. 199). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Gordius + suff. *-anum* ; v. *les RECOLETS*.

GORNIÈS, commune (canton de Ganges) : *de Gornerio*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 58) ; *prior S. Marie de Gornerio*, 1242 (c. Magal. II, p. 584) ; *de Gornerio*, 1250 (*ibid.*, p. 681), 1292 (c. Magal. III, p. 490), 1331 (c. Magal. V., pp. 291, 344), 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; fin du 14e s. (pouillé), 1529 (RDM) ; *de Grenerio*, 1550 (RDM) ; *l'eglise de Gornies*, 1740-60 (FL. 7. 166) ; *Gornies*, 1774-5 (Cassini). Donne son n. à la Forêt Domaniale de G. Prob. anc. variante dialectale d'occ. *cornièr* « cornouiller » ; mais cf. GOURG (XII) ; v. aussi CORNIES. Cf. CORNIES.

Pas du GORP (Cébazan). Roc des GORS (Cabrerolles). Roc des GORBS, dolmen (St-Vincent-d'Olargues). Occ. *gòrp* « corbeau » (ALF 324).

GORSSE BASSE, HAUTE, fermes (La Salvetat) : *la crous de la Gorce*, 17e s. (Sahuc, ISAC, p. 110) ; *la Gorce Bs, Ht*, 1773-4 (Cassini). Avec suff. dimin. *-òla*, donne son n. à GOURSOLLES, f. (La Salvetat), à 300 m vers le sud. Occ. *gorsa* « haie, buisson épais, terrain inculte », mot d'origine gauloise (FEW, IV, p. 200 ; Nègre, TGF, I, p. 259).

Sagnes de GOS, maison (La Salvetat) : pron. « goss » (EJN). *GOS*, f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Les GOUDAILLES (Puisserguier). Variante fém. du n. de famille *Goudail*.

GOUDAL, f. (La Salvetat) : *Goudat*, 1773-4 (Cassini). N. de famille.

GOUDELA, f. (Valros) en 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Goudelin* ?

Les GOUDENS (Ceyras). N. de famille *Goudin*.

GOUDON NEUF, f. (Vias), à côté de *Goudon*, 1770-2 (Cassini). *GOUDOU*, f. (Villeveyrac) en 1770-2 (Cassini). N. de famille. O GOUDOUNE (Pouzols). Variante fém. du même n.

Combe de GOUFOUS (St-Guilhem-le-Désert). Rau de GOUFOUS (Brenas). N. de famille *Gonfond*.

GOUFFRE DU CERISIER, trou d'eau (Mons). Terme fr. qui correspond ici au sens de l'occ. *gorg* (v. GOURG).

Rau de GOUGLAUD (Mas-de-Londres). Etym. obscure : n. auj. inusité.

GOUIRAN (St-Just). N. de famille. O GOUYRAUNE (St-Georges-d'Orques) : *Tour de Goiraume*, 1770-2 (Cassini). Altération d'une variante fém. du même n. ?

Les Champs de GOUJA (Liausson). Sobriquet des habitants de St-Jean-de-Fos (d'après TdF) ou n. de famille *Goujat*.

La GOULE (Lespignan). Occ. *gola* « gueule, ouverture » (il s'agit d'un anc. estuaire de l'Aude dans l'Etang de Vendres). O GOULDEAU (Lespignan), à 2 km à l'ouest du précédent. Sans doute altération de **Goledon*, dimin. de *gola*, cf. *unum campum al GOLEDEN*, 1205 (c.c.Agde, no 453), loc. non ident. aux environs d'Agde. O *La GOLETA de Latas*, 1292 (AVM, VII, p. 320), anc. chenal aux environs de Lattes : *ad goletam de Latis*, 1322 (*ibid.*, p. 321) ; *loco vocato la Goleta*, 1323 (*ibid.*, p. 322). Occ. *goleta* « chenal » ; cf. MALAGOULETS. O Le GOULETIER (St-Mathieu-de-Tréviers). Dérivé, à sens obscur, du même terme.

Devois de GOUNEL (Vailhauquès). N. de famille.

GOUR : v. GOURG.

Le Camp du GOURAUD (Péret). N. de famille.

Rau de GOURBENÉSECH : v. GOURG (IV). GOURDANSUS : v. GOURG (V). GOURDIBAU : v. GOURG (VI).

GOURDOU, f., Plaine de G., Fontaine de G. (Valflaunès) : *mansum meum, vocatum ab antiquo de Viridario* (v. VERDIER), *nunc vero de Gordono*, 1320 (c. Magal. V, p. 497) ; *olivede, cujus utilitas est dicti Guillelmi de Gordono, ab antiquo vocato de Veridario, nunc vero de Gordono*, 1323 (*ibid.*, p. 596) ; *Gourdou*, métairie, 1759 (FL. 18. 171) ; *Gourdon*, 1774-5 (Cassini). O *Roc de GOURDON*, f. (Grabels) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

GOURG DE L'ETANG (Lansargues). GOURG DE FOURGUES (Gignac). Maïre du GOURG D'INTRIGUE, cours d'eau (Lansargues). GOURG DE LAVAL (Marseillan). GOURG DE LA LÈQUE (Assas). GOURG DE MAFFRE, étang (Marseillan). GOURG DE MALDORMIR (Marseillan). GOURG DE L'ŒIL, mare (Pinet). GOURG DE PAIROLLET, étang (Marseillan). GOUR DE LA MIE (Fabrègues). Col du GOUR DE LA TAULE (Roquebrun). O Le GOURP, f. (La Salvetat) : *lou Gourc*, 17e s. (Sahuc, ISAC, pp. 108, 109) ; *[village] du Gour*, 1740-60 (FL. 7. 228) ; *le Gouré*, 1773-4 (Cassini) ; *le Gourg*, 1865 (DTH) ; *le Goure* (carte d'EM). O Grotte du GOURP DES BŒUFS (St-Jean-de-Minervois) : pron. gur dèl bjọu. Le GOURP DU FIGUIER (Autignac – Cabrerolles). Le GOURP DE LA SAU (St-Geniès-des-Mourgues). *En GORC CENTONES*, 1162 (c.Valmagne, no 799), loc. non ident., prob. aux environs de Sainton (Aumelas) : *terminio de Gurgito Centones* ; *de Gorc Centones*, 1186 (*ibid.*, no 169) ; *riperia de Gurgite que vocatur Centon*, 1196 (*ibid.*, no 806). O GOURS, h., Rau de G. (Lunas) : *Gours*, 1759 (FL. 12. 260), 1770-2 (Cassini), peut-être à identifier avec *alodem meum quem vocant Gorz*, vers 972 (HGL, V, c. 276). O Les GOURS, h. (Vélieux) : *als Gorcx ; Gorc*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6) ; *as Gourcs*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9) ; *[village] de Gours*, 1740-60 (FL. 7. 214) ;

Gours, 1773-4 (Cassini). O Les GOURS, maison (Montpellier). Les GOURS (Paulhan) : *als Gours*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). GOURS, Rau des G. (Vieussan). GOURS (Lespignan). Les GOURS (Capestang ; Mérifons). Les GOURPS, Rau des G. (Alignan-du-Vent - Abeilhan) : *lous Gours* (cadastre). Les GOURPS NÈGRES (Sussargues). GOURS DE SOUME (Lézignan-la-Cèbe). Combe de GOURS, Combal des G. (St-Nazaire-de-Ladarez). Combe des GOURS (Aniane). O *In ipso rego de GURGOS*, 1069 (L. Noir, p. 98), loc. non ident. aux environs de Valras-Plage. *Mansum dels GORGS*, 1201 (?) (c. Guil., p. 484), loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Le GOURC* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). **Etym.** Occ. *gorg, gorp* (< lat. **gurgum*) « gouffre, abîme d'eau dans une rivière, flaque profonde, mare » (cf. ALF B1621 ; ALLOr,I,102 ; Nègre, TCR, p. 229). Certains des n. simples peuvent représenter le n. de famille *Gour, Gourc, Gourp* ; pour les n. composés avec déterminant agglutiné, v. ci-dessous sections (III) à (XIII).

(I) GORGUE (Sète). La GOURGUE (Montblanc). Fossé de la GOURGUE, cours d'eau (Florensac). Rau de la GOURGUE (Tourbes). O Les GOURGUES, f. (Siran) : *Lasgourgues*, 1770 (Cassini). Les GOURGUES (Servian). La GOURGUE (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Occ. *gorga*, employé comme synonyme de *gorg* (v. ci-dessus), ou n. de famille *Gourgue(s)*.

(II) **Saint-Etienne-de-GOURGAS**, commune (canton de Lodève) : *S. Stephani de Gorgacio*, 1145 (c. ville Lod., p. 23) ; *de Gorgas*, 1162 (*ibid.*, p. 27) ; *ecclesia S. Stephani de Gorgatio*, 1252 (pouillé) ; *de Gorgacio*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52), 1381 (HGL, X, c. 1651), 1484 (L. Vert de Lodève, p. 22) ; *de Gorgas*, 1529 (HGL, XII, c. 480), 1592 (c. ville Lod., p. 298), 1740-60 (FL. 7. 170 ; 8. 287 vo) ; *St Etienne de Gourges*, 1740-60 (FL. 8. 240 ro) ; *St Etienne de Gourgas*, 1774-5 (Cassini). (Pour une liste plus complète de formes anc., v. sous SAINT-ETIENNE-DE-G.) Le village de St-Etienne-de-G. tire son déterminant actuel (cf. AUBAIGUES) du h. de GOURGAS dans cette commune, à env. 1 km vers le nord : *du chateau et village de Gourgas*, 1740-60 (FL. 7. 170) ; *al Fon de Gourgas*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35) ; *Gourgas*, 1774-5 (Cassini). Occ. *gorgàs* « grand gouffre ». O GOURGAS, bergerie, Serre de G. (Cambon-et-Salvergues). Plus prob. n. de famille que n. commun. O GOURGASSE, G. VIEILLE, G. NEUVE, fermes (Béziers) : *la Gourgasse*, 1770-2 (Cassini). Tire son n. du premier propriétaire, le seigneur de Gourgas (Soucaille, *Bull. de la Soc. Archéol., Scientifique et Littéraire de Béziers* 27 (1898), p. 441).

(III) Valat de GOURGOUMELAS (Restinclières). *Gorg* + variante du n. de famille *Aumelas*.

(IV) Rau de GOURBENÉSECH (Caussiniojouls) : pron. gurbenezètš. *Gorg* + n. de personne *Benesech* (= Benoît).

(V) GOURDANSUS (Mauguio). *Gorg* + n. de famille (variante d'*Ensuque* ?)

(VI) GOURDIBAU.

(VI bis) *In terminio de GORC ENFERNET*, 1174 (c. Valmagne, no 120), 1177 (*ibid.*, nos 119, 121, 123), loc. non ident. aux environs de Valmagne et de Veyrac : *in loco qui dicitur Gorc enfernet*, 1180 (*ibid.*, no 127), 1183 (*ibid.*, no 368). *Gorg* + occ. *infernet* : « gouffre du lieu aride » (?), f. (Aspiran). Altération d'occ. *gorg d'Ivan* ?

(VII) Rau des GOURGATELS (Vélieux). *Gorg* + n. de famille *Gatel*.

(VIII) GOURGAZAUD, f. (La Livinière) : *Gourgasaut*, 1770 (Cassini) ; pron. gurgazɑ̣ut. *Gorg* + variante du n. de famille *Gazeau*.

(IX) GOURGOUBÈS, f. (St-André-de-Buèges) : *Gorgobes*, 1315[16e s.] (ADH, 1E896, fo 5, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 60) ; *de Gorgobessio*, 1346 (ADII, 1E889, *ap.id.*) ; *mas de Guorgobez ; de Gorgoubes*, 1547 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *metterie dite de Gourgoubes*, 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *Gourgoubés*, 1774-5 (Cassini). *Gorg* + forme déverbale tirée d'occ. *gobar* « avaler », avec suff. *-ès-* : allusion à la perte rapide de la source qui donne son n. à cette propriété (suivant F. Lambert, *loc.cit.*).

(X) GOURLOURY, h. (St-Vincent-d'Olargues) : *Gourlaury*, 1694 (compoix d'Olargues) : *Gourlaury*, 1770-2 (Cassini). *Gorg* + n. de famille *Laury*.

(XI) Rau de GOURNAUTUC (Laurens - Caussiniojouls) : pron. burnɑutük. Etym. obscure.

(XII) Grotte de GORNIÈS (Ferrières-les-Verreries), Rau de V. (Ferrières-les-V. - N.D. de Londres) ; *le ruisseau de Gournié ; le Gournié*, 1740-60 (FL.7.167). Il est probable que ce n. continue *mansum de Carneriis ; de Garneriis*, 1272 (?) (c.Magal. III, pp. 706, 707). O GOURNIÈS (Causses-et-Veyran). Rau de GOURNIER (Cessenon) : *Gornié*, vers 1500 ; *Gournie ; Gournio*, 1634 (Segondy, p. 252). GOURNIO (Avène). Rau de GOURNIO (Carlencas-et-Levas). O *In loco qui vocatur GORNIER*, 1199 (C.Valmagne, no 560), loc. non ident. aux environs de St-Pons-de-Mauchiens : *ad Gorner*, 1210 (*ibid.*, no 581). O *Loco nominato* ***GURGONIGRO***, vers 1029 (HGL, V, c. 393), anc. n. de St-Jean-de-Fos, commune (canton de Gignac) : *ad Gurgite Nigro ; molinos de Gurgite Nigro*, 1030-1 (c. Gell., p. 22) ; *ecclesie seu de parrochia S. Johannis de Gurgite Nigro*, 1031-1060 (*ibid.*, p. 19) ; *paxeriam de Gurgite Nigro ; pontem... in loco nominato Gurgo Nigro*, vers 1036-1048 (*ibid.*, pp. 21-2, 23) ; *parrochiam... S. Johannis de Gurgite Nigro*, 1051-1074 (*ibid.*, p. 18) ; *ecclesia S. Johannis de Gurgite Nigro*, 1153 (*ibid.*, p. 428) ; *villam S. Johannis de Gurgite Nigro*, 1162 (G. christ. VI, inst. c. 282) ; *forciam S. Johannis de Gurgite Nigro*, 1162 (c. ville Lod., p. 25 : HGL, V, c. 1263), 1188 (c. ville Lod., p. 30), 1210 (*ibid.*, p. 35) ; *ecclesia S. Johannis de Fors, alias de Gurgite Nigro*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 32). Anc. occ. *gorg nièr* (sur cette forme, v. les NIÈRES et cf. MONIER), *gorg nègre* « trou d'eau noir » (suivant A. Soutou, *NRO* 23-24(1994), pp. 149-151) ; à St-Jean-de-Fos, allusion à l'entrée des gorges de l'Hérault. Dans le cas de la commune de Gorniès (v. ce n.), les formes anc. s'opposent à cette explication. Cf. GORNIÈS.

(XIII) Rau de GOURPOULI (La Tour-sur-Orb). Occ. *gorg polit* « bel abîme d'eau » (?).

(XIV) Rau de GOURP-SALAT (Valras-Plage - Sérignan). Occ. *gorg salat* « abîme d'eau salée ».

GOURGAS, GOURGASSE : v. GOURG (II). Rau de GOURGATELS : v. GOURG (VII). GOURGAZAUD : v. GOURG (VIII). GOURGOUBÈS : v. GOURG (IX).

Bergerie de GOURGOUILLE, ruines (Cruzy), Rau de G. (Quarante). Variante fém. d'occ. *gorgolh* « gargouillis ».

Valat de GOURGOUMELAS : v. GOURG (III). GOURGUE(S) : v. GOURG (I).

GOURIOS (Azillanet) d'après la tradition orale : *Gourios*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9) ; *pron.* gurjọs. N. de famille *Gourio*.

Études Héraultaises

GOURLOURY : v. GOURG (X).

La GOURLUDE (Lattes) : *la Cougouloude*, 19e s. (cadastre) ; *la Gourlude*, 1935 (cadastre). Occ. *cogorluda* « saponaire des vaches (*gypsophila vaccaria*) ».

Rau de GOURNAUTUC : v. GOURG (XI). Rau de GOURNIER, GOURNIÈS : v. GOURG (XII). GOURP : v. GOURG. Rau de GOURP-SALAT : v. GOURG (XIV). Rau de GOURPOULI : v. GOURG (XIII). GOURSOLLES : v. GORSSE.

Rau de GOURY (Minerve). *Al puech GORI* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 5). N. de famille.

Les GOUSSES (St-Georges-d'Orques), Fossé des G. (St-G.-d'O. – Juvignac – Lavérune). Occ. *gossa* « chienne » ?

Lou GOUTAL (St-Etienne-de-Gourgas). Mare du GOUTAL (St-Maurice). Source du GOUTAL, source captée (La Vacquerie) : cf. *lac du Goutal,* 1688[1783] (RCIG, § 1195). DÉGOUTAL (Puéchabon), avec prép. *de* agglutiné. L'ÉGOUTAL, Ravin de l'É. (Aumelas), transcription fautive pour *le Goutal.* Occ. *gotal* « pré arrosé par une source, lieu arrosé par plusieurs sources » (sur ce mot et le terme simple *gota*, v. P. Fabre dans *Mélanges Camproux* II, pp. 887-9 ; AHRDR, pp. 490-2) ; à St-Etienne-de-G., peut-être n. de famille *Goutal.*

Le Mas de GOUTE (Gignac). N. de famille *Goutte.*

Plan GOUTIER (Clapiers). Puech GOUTIER (Aumelas). N. de famille.

Rau de Font GOUTIÈRES (Riols). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, d'occ. *gota* « source qui coule goutte à goutte, ruisseau temporaire » (cf. GOUTAL ci-dessus).

GOUTIN FABRE, l.d., GOUTINE MALE, f. (La Salvetat). GOUTINE DE MAUR, h. (La Salvetat) : *Goutine de Mau*, 1773-4 (Cassini) ; *la Goutine de Maou* (Sahuc, DTSP, p. 271). *GOUTINES* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). N. de famille *Goutin, Goutines.*

Le GOUTIS (Cesseras). Variante d'occ. *gotina* « grand fossé » ?

St Vincent de la GOUTTE : v. *GUTTA.*

GOUYRAUNE : v. GOUIRAN.

La GOYA (Roquebrun) : *la Goya*, 1833 (cadastre) ; pron. la gọjo. Occ. *gaulha* « creux où l'eau séjourne ».

Le GRABAS : v. GRAVE (I).

GRABELS commune (10e canton de Montpellier) : *Grabel ; Grabels cum suo terminio ; S. Johannis de Grabels,* 1120 (HGL, V, c. 888) ; *parrochia S. Juliani de Grabello,* 1166 (c. Magal. I., p. 247) ; *ecclesiam de Grabello*, 1168 (*ibid.*, p. 257) ; *de Grabellis*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 50, 57) ; *de Grabel*, 12e s. (c. Guil., p. 417) ; *parrochia S. Juliani de Grabel ; parrochia et villa S. Juliani de Grabel*, 1202 (c. Magal. I., pp. 480, 484) ; *ecclesiam S. Juliani de Grabellis*, 1214 (c. Magal. II., p. 128) ; *de Grabellis*, 1222 (*ibid.*, p. 227), 1285 (c. Magal. III, p. 324), 1303 (*ibid.*, p. 1002) ; *parrochia de Grabel*, 1302 (*ibid.*, p. 949) ; *Grabellis*, 1307 (c. Magal. IV, p. 83), 1316 (*ibid.*, pp. 304, 306) ; *castro de Grabellis*, 1321 (*ibid.*, p. 557) ; *Grabeils*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Grabellis*, 1529 (RDM) ; *de Grabelis ; de Grabelles*, 1550 (RDM) ; *du lieu de Grabelz*, 1579 (*ibid.*, c. 1301) ; *Grabels*, 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 257 vo, 295 ro), 1770-1 (Cassini). Sans exception, les formes anc. de ce n. ont *-b-* intervocalique ; il semble donc être à rattacher au thème pré-indo-eur. **gr-ap-* proposé par M. Nouvel (NRM, p. 304), avec suff. dimin. *-èl*, et non à *grava* (v. GRAVE).

GRABIAC : v. GRAVE (VI). Les GRACHES : v. GRAGE. *GRACIANNELLO, GRADANEL, GRADANO* : v. GRÉZAC.

La GRAGE, hauteur (Ferrières-Poussarou) : pron. la grạžo. Les GRACHES (St-Jean-de-Minervois). Variante fém. de l'occ. *g(a)rach* « guéret, terre labourée » (< lat. *veractu*, Nègre, TCR, p. 288). O GARASTE, Combe de G. (St-Vincent-de-Barbeyrargues). GARATTES, R*au* des G. (Sussargues). Altérations de *garach* ; cf. *aux GARATS* (Baillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155). O GARAJOU (Octon). GRAGELLE (Cruzy). Dimin. du même terme avec suff. *-on, -ela.*

GRAGNOS, h., Rau de G. (St-Chinian) : *Granios*, 1770-2 (Cassini) : pron. graṇòs. Variante dialectale d'occ. *granièr* « grenier ».

Traou de las GRAILHOS : v. *GRAULHOS.

GRAILHOUX (Les Rives). *Vinea quondam GRAILLONE*, 1246 (c. Magal. II, p. 624), loc. non ident. aux environs de Gigean : *vinea quondam Grallone*, 1249 (*ibid.*, p. 660). N. de famille *Graillon.*

Mas de GRAILLE, ruines (Lauroux). Bois de GRAILLE (Riols). Traou de las GRAILHOS (Vélieux). Occ. *gralha* « corneille » ou (plus prob. à Lauroux) n. de famille *Graille.*

Le Moulin de GRAIS, maison (Vieussan) : *le moulin Graisse,* 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Mn Graisse,* 1770-2 (Cassini). N. de famille ; cf. SARENGRAYSSE.

GRAISSESSAC, commune (canton de Bédarieux) : *Raimundus de Graissenciaco,* 1200 (c.Valmagne, no 740) ; *Raimundus de Graisensac,* 1141 (c.Silvanès, p. 136) ; *Raimundus de Graisenciaco,* 1142 (*ibid.*, p. 57) ; *Raimundus de Graisenzac,* 1154 (*ibid.*, p. 61) ; *Raimundus de Graissessaco,* 1204 (*ibid.*, no 317) ; *ad Graissessacum,* 1225 (Pasquier, p. 74) ; *vallis de Grayssiciaco,* 1396 (*ibid.*, p. 159) ; *a Greyssessac,* 1500 (Bechtel, PHC, IX, p. 70) ; *Graissesac,* 1629 (Plantavit, *ap. Ann. du Midi* XXV, p. 341) ; *l'eglise de Graissessac,* 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Graissessac,* 1770-2 (Cassini). Donnait autrefois son n. au Clédou, rau : *[ruisseau] de Graissessac ; le Graissessac, rau*, 1740-60 (FL. 7. 182, 183) ; *Graissessac R.*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Graxentius + suff. *-acum.*

La GRAISSETTE, f. (Cers). Variante fém. du n. de famille *Graisset.*

GRAIXANTARIAS : v. GRASSENTIÈRE.

Villa ***GRAMACIANICUS,*** 960 (L. Noir, p. 24), n. gallo-romain de Pailhès, commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *villa Pallearios, quos vocant Gramatranicus,* 1036 (*ibid.*, p. 72). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Grammatius + suff. *-anicis.*

GRAMARY, ruines (St-Jean-de-la-Blaquière). N. de famille.

GRAMENAS (Beaulieu). *Au GRAMENAS* (Candillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156) et 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Occ. *gramenàs* « chiendent (*cynodon dactylon* ou *agropyron repens* » (ALLOr,I,182). O GRAMENET, domaine et l.d., R^au^ de G. (Lattes) : *Gramenet,* 17e s. (?) (plan de Lattes, *ap.* F. Favory, *Lattara* 1(1988), p. 29). Occ. *gramenet* « petit chiendent ». O GRAMENOU (Vendargues). Le GRAMENOUS (Assas). Occ. *gramenós* « qui produit le chiendent ». O GRAMÉNOUSAS (Saturargues). Dérivé du précédent avec suff. *-às* à valeur péjorative ou collective.

GRAMMONT : v. GRANDMONT.

(1) R^au^ du Moulin GRAND (Aigues-Vives). N. de famille.

(2) Le GRAND COL (Fraisse). **La GRAND-GRANGE, f. (Mèze) : *la Gde Grange,* 1770-2 (Cassini). Le GRAND LAC (Beaulieu) : doit son n. au fait que c'est la plus grande étendue non morcelée de la commune, et non à une nappe d'eau quelconque. **R^au^ de la GRAND-MALE (Lunas). GRAND-PÂLE (Lunel). Occ. *grand, granda* « grand(e) » ; invariable dans certains cas devant subst. (indiqués ici par deux astérisques) : v. **(1) BAISSE, BOSC (III), CAMP (XVII), **CANAL, CANDELLE, CHEMIN, **COMBE (XXIII), COSTE (XVIII), CROIX (III), FONT (XXXVII), la GRANDE MOTTE, GRANDMONT, **GRANDSAGNES, **Les GRANVIGNES, (2) MAIRE, PALUS, PIOCH (II) et (III), REC, RIEU (VIII), (1) SERRE (VII), TERRE (I), TROU (VI), (1) VAL (I).

La GRANDE MOTTE, commune depuis 1974 (canton de Mauguio) : *la Motte de Pontalès,* 1770-1 (Cassini), prob. à identifier avec *la Mota de COYCIENS,* q.v. (13e – 14e s.). Occ. *granda mota* « grande dune » : *mota* désigne une dune fixée et boisée (Harant-Jarry I, p. 129). Avant l'aménagement de la station actuelle, le déterminant du n. la Grande Motte distinguait la f. de ce n. de sa voisine la Petite Motte, à env. 200 m vers le sud.

GRANDMONT, cimetière (Montpellier) : *domus Grandis Montis,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, p. 61) ; *apud Grandem montem,* 1189 (*ibid.*, p. 363) ; *apud Grandemmontem,* 1190 (HGL, VIII, c. 400) ; *domus Grandismontis,* 1242 (c. Magal. II, p. 577) ; *prioris domus Grandismontis,* 1323 (c. Magal. IV, p. 595) ; *de Grandimontis,* 1392 (pouillé) ; *de priore Grandismontis,* 1529 (RDM) ; *P. de Grandismontis,* 1550 (RDM) ; *Gramōt,* 1622 (Le Clerc). O **GRANDMONT,** f. (St-Privat – Soumont) ; *ecclesiam S. Vincentii de Masonis fratribus religionis ordinis Grandimontis,* 1250 (L. Vert de Lodève, p. 68) ; *prioratus ordinis Grandimontis,* 1484 (*ibid.*, p. 23) ; *Grandismontis,* 16e s. (RDL) ; *Gramont,* 1628 (*Ann. du Midi* XXV, p. 335) ; *la chapelle de Gramont,* 1740-60 (FL. 7. 170) ; *Gramont,* 1770-2 (Cassini) ; *Grammont ou Grandmont,* 1865 (DTH). Monastères de l'ordre de Grandmont (v. HGL, IV, pp. 823-4 ; J. Fabre de Morlhon, « Le Prieuré de St-Michel-de-Grandmont près de Lodève », dans Club Cévenol, *Le Lodévois,* pp. 40-43). O GRAMONS, R^au^ de G. (Roquebrun). GRAMONT (Brissac). N. de famille.

Mas de GRANDON, f. (Mauguio). N. de famille.

GRANDSAGNES, chât. (Le Soulié) : *Grandsaignes,* 1773-4 (Cassini) ; *Grandsagnes,* 1865 (DTH). Occ. *grand[a] sanha* « grande terre humide ou marécageuse », s'opposant ici aux Sagnassols, à env. 1 km vers le nord-est.

Col de GRANE (Lunas) : *Rec de Grano,* 1671 (compoix, *ap.* Dedet). Peire GRANE (Vieussan). N. de famille ?.

Serre de GRANEL (Montesquieu). N. de famille.

La **GRANGE,** f. (Aniane). La GRANGE, f., (Causse-de-la-Selle) : *la Grange,* 1774-5 (Cassini). La GRANGE, f. (Fraisse) : *la Grange,* 1773-4 (Cassini). La GRANGE, f. (St-Etienne-Estréchoux ; St-Gervais ; Vendémian). La GRANGE, l.d. (Valmascle). Les Champs de la GRANGE (Cabrières). Puech de GRANGE (Nissan-lez-Enserune) : *al Pech de Grangas,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). La GRANGE BASSE, h. (Clermont-l'Hérault), d'où R^au^ de la G. (Canet). La GRANGE BASSE, f. (Vendres) : *la Gge Basse,* 1771-2 (Cassini). GRANGE BASSE, f. (Bessan). La GRANGE BASSE, ruines (Murviel-lès-Béziers). *GRANGE BASSE,* f. (Marseillan) en 1770-2 (Cassini). GRANGE BASSE, HAUTE, fermes, Fontaine de la G.B., R^au^ de la G. (Quarante) : *Grange Basse, Haute,* 1770-2 (Cassini). La GRANGE HAUTE, f. (Lespignan). La GRANGE HAUTE, bergerie (Clermont-l'Hérault). La GRANGE HAUTE, l.d. (Bessan). GRANGE NEUVE, f. (Cessenon). Domaine de GRANGE-NEUVE, f. (Villeveyrac). La GRANGE NEUVE (Montblanc). La GRANGE ROUGE, f. (Pézenas ; le Puech ; Roujan). GRANGE-VIEILLE, ruines (Villeveyrac), identifiées par MM. Feugère et Soutou (*Archéologie en Languedoc,* 1992, pp. 121-8) avec la grande médiévale de *Tortoriera* (v. TOURTOULIÈRES) : *ad Grangiam vetulam,* 1192 (c. Valmagne, n° 404) ; *ad Grangiam veterem,* 1209 (*ibid.*, n° 577) ; *la Grange Vielle,* 1770-2 (Cassini). La GRANGE DES PINS, domaine, Grand Devois de la G. (St-Clément-de-Rivière) : *super Grangia de Pinu ; Grangiam de Pinu,* 1247 (c. Magal. II, pp. 641, 643). O Les GRANGES, f. (Cessenon ; Pézènes-les-Mines). Les GRANGES, f. (Pinet) : *les Granges,* 1770-2 (Cassini). Les GRANGES, l.d. (La Boissière ; Lauroux). *Les GRANGES,* f. (Sète) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** Occ. *granja* (ALF 664) (< lat. *granicam*), généralement au sens de « ferme » ou « campagne et maison de campagne » (Mazuc) ; ce terme possédait au Moyen Age le sens de « lieu où l'on recueille la dîme » ; dans certains cas, peut représenter le n. de famille *Grange* ou *Lagrange.* Pour les n. composés de Grange(s) déterminant, v. sous ce dernier ; pour la Grange des Prés (Pézenas), v. PRAT (XVIII). Nous ne relevons qu'un seul terme dérivé de *granja* :

(1) La GRANGETTE, f. (Capestang) : *la Grangette,* 1771-2 (Cassini). La GRANGETTE, f. (Gabian) : *la Grangette,* 1770-2 (Cassini). La GRANGETTE, f. (Montagnac) : *la Grangette,* 1770-2 (Cassini). La GRANGETTE, f. et l.d. (Nissan-lez-Enserune) : *la Grangette,* 1771-2 (Cassini). La GRANGETTE, f. (Servian), prob. à identifier avec *la Grange Proche,* 1770-2 (Cassini). La GRANGETTE, f. (Thézan-lès-Béziers) : *la Grangette,* 1770-2 (Cassini). La GRANGETTE, f. (Les Aires ; Mèze ; Prades-sur-Vernazobre ; Roujan). La GRANGETTE, ruines (Sauvian) : *la Grangette,* 1771-2 (Cassini). La GRANGETTE, bâtiment (Tourbes). La GRANGETTE, l.d. (Bassan ; Cabrerolles ; Montblanc ; Puimisson). Sous la GRAN-

GETTE, l.d. (Béziers), tirant son n. de *la Grangette*, f., 1771-2 (Cassini) : le n. de *la Grangette* est répété chez Cassini au sud-ouest de la ville. *La GRANGETTE*, f. (Castelnau-de-Guers) en 1770-2 (Cassini). O Les GRANGETTES (Cers). *Granja* suff. dimin. *-eta*.

R^au de GRANGER (Azillanet). N. de famille.

GRANGETTE(S) : v. GRANGE (I).

GRANIÈS (Aniane), prob. à identifier avec *villa Granario*, 829-840 (c. An., p. 266), 853 (c. An., p. 290 : HGL, II, c. 293) ; *in terminium de granarios*, 996-1030 (c. An., p. 253) ; *manso de Greniers ; in eodem Graniers*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 310). **Etym.** Lat. *granarium* > occ. *granièr* « grenier » ; cf. CURE GRANIER. O Cité GRANIER, quartier (Montpellier). GRANIÈS, f. (Minerve), d'où R^au de GRANIÈS (Aigne). R^au de Cazo GRANIÈS (Ferrières-Poussarou). *La Combe de GRANIER* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). *Peuch (sic) GRANIER* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). Plus prob. n. de famille *Granier* que n. commun.

GRANOLERIAS, GRANOUILLÈRE : v. GRENOUILLE. GRANOUILLET : v. GRENOUILLET.

St Pierre de **GRANOUPIAC**, h. (St-André-de-Sangonis) : *villa Granopiacho*, 991 (L. Noir, p. 56) ; *ex gazo Granopiaco*, 1098 (c. Gell., p. 204) ; *mansos... in parrochia S. Petri de Granopiaco, quorum unus vocatur Granopiac*, 1183 (c. An., p. 447) ; *ecclesia S. Martini* (suivant Ms B ; var. *S. Petri*, Ms C) *de Granopiaco*, 1252 (pouillé) ; *ecclesiam S. Petri de Granopiaco*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 29) ; *Granoupiac*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc. de Lodève). Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois *Grannoppios + suff. *-acum*.

Les GRANVIGNES (St-André-de-Sangonis). Occ. *grand[a] vinha*, « grande vigne ».

Coste de GRAS (Le Puech) : pron. « grase » (EJN). *GRAS* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille. O Les GRASSERIES BASSES, HAUTES (Lodève). Dérivé du précédent avec suff. collectif.

GRASSE, adj. fém. : v. COMBE (XXIV), FONT (XXXVIII).

GRASSENTIÈRE (Puéchabon). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, d'anc. occ. *graisan* « crapaud » : « lieu où les crapauds abondent ». (cf. *villarem quem vocant Graixantarias* (var. : *Graixamarias*), 10e ou 11e s.(?) (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69), loc. non ident., prob. dans le Gard et non à Puéchabon, comme le propose M. Combarnous, NCG : *in Graxanteiras*, vers 1140 (c. Gell., p. 418)).

Les GRASSERIES BASSES, HAUTES : v. GRAS.

Mas de GRASSET, f. (Murviel-lès-Montpellier) : *Grasset*, 1770-2 (Cassini). N. de famille. O La GRASSETTE, f. (Servian) : *la Grassette*, 1770-2 (Cassini). Variante fém. du précédent.

GRASSIGNAC (Mireval) d'après le cadastre : *Grassignac*, 1623 (compoix, *ap.* FD. IV. 25). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Grassinius + suff. *-acum*.

Jasse de GRASSIOT, ruines (St-Julien). N. de famille.

Plaine de **GRATTE** (Clapiers). Occ. **grata* « lieu caillouteux » < pré-indo-eur. **gr-att-*, d'après M. Camproux, RLR 1970, pp. 247-8, suivi par M. Nouvel, NRM, pp. 305-310 ; ce terme, qui fournirait les dérivés et composés suivants, a subi l'influence paronymique de l'occ. *gratar* « gratter, labourer en surface ».

(I) Les GRATADES (Argelliers) : *patus las Gratades*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155). *Grata* + suff. *-ada* à valeur collective (Nouvel, NRM, p. 308).

(II) GRATET, f., Ravin de G. (Claret) : *le mas Gratet*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18) ; *Gratet*, 1774-5 (Cassini). *Grata* suff. *-et*, prob. à valeur collective.

(III) GRATTE CONILS (Cessenon) : *Gratte Conils*, en 1560, 1688 (Segondy, p. 252). *Grata* + 2^e élément plus récent : occ. *conilh* « lapin ».

(IV) GRATTE-LOUP (Castanet-le-Haut) mentionné en 1281[1420] (J. Anton, *Mon Blason. Saint-Gervais historique*, p. 44). R^au de GRATA-LOUPS (St-Nazaire-de-Ladarez). *Grata* + terme oronymique *lop* (v. LOUP) ; cf. *Gratteloup*, n. de famille (TdF).

(V) GRATTESOL (Teyran), l.d. qui continue vers l'est la Plaine de Gratte (Clapiers). GRATTE SOL (Montblanc). GRATTE-SOLE (Lunel). GRATTAS-SOLES (St-Guilhem-le-Désert) : *a Gratte Solles*, 1748 (compoix). *Grata* « lieu caillouteux », avec 2e élément occ. *sòl* « sol » ou *sòla* « sole » ajouté sous l'influence paronymique du verbe *gratar* « gratter » : on a compris « endroit où il faut gratter la terre ».

LE GRAU D'AGDE, station balnéaire, N.D. du Grau, égl. (Agde) : *ad Grado monasterium S. Marie*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 316) ; *ecclesiam S. Mariae de Grau*, 1116 (G. christ. VI, inst. c. 316) ; *in terminio de Gradas*, 1149 (c.c.Agde, n°s 12, 20) ; *ad Gradas*, 1166 (*ibid.*, n° 40) ; *ad Gradum* ; *ad Grau*, 1184 (L. Noir, p. 428) ; *ecclesia Beate Marie de Gradu*, 1187 (c.c.Agde, n° 447 : G. christ.VI, inst.c. 329-330) ; *de Gradis*, 1211 (c.c.Agde, n° 85) ; *terminio S. Marie de Gradu*, 1239 (*ibid.*, n° 370) ; *portus seu gradus de Agatha*, 1337 (HGL, X, c. 768) ; *prior Beate Marie de Gradu*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Nre Dame*, 1643 (Cavalier) ; *N.D. du Grau* et *Grau d'Agde*, 1708 (Delisle) ; *au lieu appellé le Grau d'Agde où est un fanal ; l'église de N.D. du Grau*, 1740-60 (FL. 7. 164) ; *Grau d'Agde* et *N.D. du Grau*, 1771-2 (Cassini). O GRAU D'AMBONNE (Agde). Anc. GRAU DU LIBRON (Portiragnes - Vias). GRAU DE PISSE SAUMES (Marseillan). GRAU DU QUINZIÈME (Marseillan). GRAU DE RIEU (Marseillan). GRAU DE VENDRES, estuaire de l'Aude (Vendres - Fleury, Aude). Quartier du GRAU (Frontignan). O *Portus, qui dicitur GRADUS*, 1155 (G. christ. VI, inst. c. 357), 1156 (*ibid.*, c. 358), prob. à identifier avec le Grau médiéval de Mauguio. *GRADUS DE CORNONE*, 1278 (G. christ. VI, inst. c. 375), sans doute à Carnon. *Ad GRADUM VETEREM*, 1290 (c. Magal. III, p. 460), sans doute Grau médiéval de Maguelonne. La carte de Cassini signale des Graus *de Maguelonne, de Perols* (= Carnon), *de Serignan* (embouchure de l'Orb), *de Valleras* (= Valras). Occ. *grau* < lat. *gradum* « brèche dans le cordon littoral, formant un canal de communication entre la mer et l'étang » : v. L. Michel, « Toponymie languedocienne : le terme Grau », RIO XV, pp. 81-88 ; *La langue des pêcheurs*, pp. 41-45. Une autre liste des graus de la région montpelliéraine est fournie par J.C.M. Richard, pp. 157-9.

Traou de las *GRAULHOS (Vélieux) : *Traou de las Grailhos* (carte d'IGN) ; pron. trɑu de laj grɑ̣ulos. Occ. *graulha* « grenouille ».

GRAUZAN (Alignan-du-Vent). Variante du n. de famille *Grauzam.*

Le GRAVAS, GRAVAT, les GRAVASSES : v. GRAVE (I).

La **GRAVE**, f. (Grabels). La GRAVE (Combes ; Cournonterral ; St-Jean-de-Fos ; St-Gervais). Mare de la GRAVE (Ferrières-les-Verreries). Perpignan de la GRAVE, maison (Rosis). O Les GRAVES (Cessenon ; St-André-de-Sangonis). Les GRAVES (Fozières) d'après le cadastre : *tènement de las Graves,* 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). Les GRAVES (St-Etienne-de-Gourgas) d'après le cadastre : *las Graves,* 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). Les GRAVES, R^au^ des G. (Félines-Minervois). Bois de GRAVES (Cabrerolles). Clos des GRAVES, maison (Montpellier). La Taillade des GRAVES (Viols-en-Laval). *Las GRAVÉS* (Pégairolles ou St-Jean-de-Buèges) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170). *Ch[âte]au de GRAVES,* 1770-1 (Cassini), anc. chât. à Montpellier, près du pont Juvénal : *le Ch^au^ de Graves,* 1740-60 (FL. 7. 93). *Maison de GRAVÈS* (Lattes) en 1770-1 (Cassini). **Etym.** Occ. *grava* « gravier, gravois, grève » (ALF 665, ALLOr,I,88), mot d'origine pré-indo-eur. généralisé en celtique (Flutre, EPTL, pp. 152-3 ; RIO IX, p. 33 ; Nègre, TCR, pp. 208-9, TGF, I, p. 255 ; Nouvel, NRM, pp. 310-4) ; notre exemple de Cabrerolles et certains des autres toponymes précédents représentent plus prob. le n. de famille *Grave(s).* Le n. commun *grava* fournit plusieurs dérivés.

(I) Le GRAVAS, f. (Paulhan). Le GRABAS, f. (Joncels). Le GRAVAS (Minerve ; St-Félix-de-l'Héras). GRABAS (Octon). Le GRAVAT (Saussines - Sommières, Gard). O Les GRAVASSES (Montblanc). Les GRABASSES (N.-D.-de-Londres). Occ. *gravàs* « terrain graveleux » (ALLOr,I,89) ou *gravat* « lieu empierré » (Alibert) ; plur. redoublé à Montblanc et à N.-D.-de-Londres.

(II) GRAVIALASSE, maison (Laroque). Dérivé, avec suff. *-assa* (à valeur péjorative ?), d'occ. *gravil* > *gravial* « petit gravier, gros grain de sable » (TdF).

(III) La GRAVÈNE (Florensac). Occ. *gravena* « terrain graveleux ».

(IV) GRAVENAS (Vias). Chemin de GRAVÉNAS (St-Nazaire-de-Ladarez) : cf. *le Gravenas,* l.d., 1837 (cadastre). Occ. *gravenàs* « amas de gravier ».

(V) Le GRAVEZON, r^au^, affluent de l'Orb (Joncels - Lunas) : *le Graveson,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *le ruisseau de Graveson,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *le Gravezon,* 1740-60 (FL. 7. 567) ; *Graveson R.,* 1770-2 (Cassini). O Source de GRAVESON (St-Geniès-de-Varensal) : pron. « grɑ̣vezõ » (EJN). Pré-latin **grav-it-ione* (suivant l'hypothèse de DNLF pour Graveson, Bouches-du-Rhône) ; peut-être n. de famille à St-Geniès-de-V.

(VI) GRABIAC (Roujan). Plus prob. dérivé de *grava,* avec suff. prélatin *-iaco,* que domaine gallo-romain (formé sur gentilice Gravius).

(VII) *Honore de GRAVELA,* 1267 (c.c. Agde, p. 434), loc. non ident. aux environs de Caux. *Grava* + suff. dimin. *-ela.*

(VIII) *Des GRAVOUX* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). Occ. *gravós* « graveleux ».

GRAVÉE : v. CROIX (IV). *GRAVELA :* v. GRAVE (VII). GRAVENAS : v. GRAVE (IV). La GRAVÈNE : v. GRAVE (III). GRAVES : v. GRAVE. Source de GRAVESON, le GRAVEZON : v. GRAVE (V). GRAVIALASSE : v. GRAVE (II). *GRAVOUX :* v. GRAVE (VIII). *GRAXANTEIRAS :* v. GRASSENTIÈRE. *GRAZANO :* v. GRÉZAC.

GRAZILLAN (Gigean) : *ad Grazillam,* 1213 (c. Magal. II, p. 119) ; pron. grazia. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Gracilius + suff. *-anum.*

Etang du GREC (Palavas). Occ. *grec* « vent d'est », cet étang se trouvant à l'est de Palavas et du Lez.

La GREFFE, maison (Montpellier). Mot fr. ou n. de famille.

Mas du GREFFIER, f. (Ste-Croix-de-Quintillargues) : *Mas du Greffier,* 1740-60 (FL. 7. 89), 1759 (FL. 18. 144), 1770-1 (Cassini). N. de famille ou de métier.

R^au^ de GRÉFOULS : v. GRIFFOUT.

La GRÊLADE (St-Privat). Occ. *grelada,* sans doute au sens de « mesquine, peu fertile ».

GRÉMIAN, domaine, Bergerie de G., Combe de G. (Cournonsec) : *villa, que vocant Gremiano,* 1002 (c. Gell., p. 263) ; *villa Grimiana ; Gramianum,* vers 1005 (*ibid.*, pp. 7, 13) ; *Grimianus ; villa, que vocatur Gremiano,* 1031-1048 (*ibid.*, pp. 14, 272) ; *Grimiano,* 1034 (*ibid.*, p. 265) ; *villa, que dicitur Grimia,* 1051-1071 (*ibid.*, p. 267) ; *Grimiano,* 1063 (*ibid.*, p. 266) ; *ecclesiam S. Michahelis de Gremiano,* 1100-2 (*ibid.*, p. 262-3) ; *parrochia S. Michahelis de Gremiano,* 1104-1129 (*ibid.*, p. 268) ; *ad Grimianum ; honore S. Guilelmi de Grimiano,* 1106-1120 (*ibid.*, pp. 269, 275) ; *honore S. Guilelmi de terminio de Grimiano,* 1121 (*ibid.*, p. 271) ; *ecclesie S. Michaelis de Gremiano,* 1161 (*ibid.*, p. 443), 1162 (*ibid.*, p. 440) ; *S. Michaeli de Gremiano,* 1181 (c. Magal. I, p. 323), s.d. [12e s ?] (*ibid*, pp. 51, 57) ; *terra Gremianorum,* 1220 (c. Magal. II, p. 208), 1229 (*ibid.*, p. 345) ; *prior de Gremiano,* fin du 14e s. (pouillé) ; *de Gramiano,* 1529 (RDM) ; *de Gremiano,* 1550 (RDM) ; *Gremian,* 1740-60 (FL. 7. 95), 1770-2 (Cassini). Domaine romano-germanique : n. d'homme germanique Grimma ou Grimo (Morlet I, p. 116) + suff. *-anum.*

La GRENATIÈRE, f., (Marseillan) : *Grenatiere,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Bois de la G. (Pomérols). O La GRENATIÈRE, anc. f. et l.d. (Puisserguier). Occ. **granatièra*, prob. au sens de « grenier ».

La GRENOUILLE (Gigean). *La GRENOUILLE,* maison (Laroque) en 1759 (FL. 18. 121). Occ. *granolha* « grenouille » (ALF 668). O GRANOUILLÈRE (Thézan-lès-Béziers). GRENOULIÈRES (La Boissière). *Terminum de GRANOLLIERAS ; GRANOLLERIAS,* 954-982 (c.c. Agde, p. lxxxi), loc. non ident. aux environs de Florensac : *in villa Granolerias* (var. : *Granolarias*) *ecclesiam S. Martini,* 990 (L. Noir, p. 50 : HGL, V, c. 316) ; *S. Martini in villa Granularias,* 990 (L. Noir, p. 52 : HGL, V, c. 317) ; *villa Granoleriis,* 991 (L. Noir, p. 55) ; *Granoleiras,* 1046 (HGL, V, c. 453) ; *ecclesiam S. Martini de Grenolheriis,* 1116 (G. christ. VI, inst. c. 316) ; *decima de Granoleriis,* 1187 (c.c.Agde, n° 83) ; *terminio de Granoleriis,* 1207 (*ibid.*, n° 357) ; *ecclesie S.*

Martini de Granoleriis, 1201 (c.Valmagne, n° 526) ; *de Granolleriis,* 1213 (c.c.Agde, n° 14) ; *de Granoleriis,* 1216 (G. christ. VI, inst. c. 333) ; *prior de Granolheriis,* fin du 14e s. (pouillé). O *La GRENOUILLÈRE* (Villeneuve-lès-Maguelone) en 1829 (cadastre, *ap.* Marichy, 4.II.C) : *apud Granolletras* [lire : *Granolleiras*], 1194 (c.Magal.I, p. 413) ; *manso de Granolleriis* ; *de Granoilleriis,* 1200 (*ibid.,* pp. 454, 457). O *Parrochia Beati Andree de GRANOLHERIIS,* 1320 (c. Magal. IV, p. 454), anc. paroisse à Mauguio : mentionnée en 1463 (CDC 601, *ap.* FD : DTH annoté). **Etym.** Occ. *granolhièra*, plutôt au sens de « grenouillère, mare » qu'à celui d'« engin pour la pêche des grenouilles ». O Le GRENOUILLET, maison forestière, Serre de G. (Gorniès). GRANOUILLET (Villeveyrac). Rau de GRANOUILLET (Lauroux). *Granolha* + suff. *-et* à valeur collective : « lieu où les grenouilles abondent » : moins prob., n. de famille.

Le **GRÈS** (Cazedarnes) : *passum... de Cretio,* 1205 (c. Fontc., 6 r°, 7 r°) ; *al Crès,* 1560, 1634 (Segondy, p. 250) ; *la Plaine du Crès,* 1721 (*ibid.*, p. 255). O Le GRÈS (St-Nazaire-de-Pézan – Lansargues) : *au Grès ; métairie appelée le Grès,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161, 175) ; *le Grés,* 1770-1(Cassini). O Le GRÈS, Rau du G. (St-Thibéry) : *campum Delgres,* 1203 (L. Noir, p. 517). Le GRÈS (Castries ; Cournonterral ; Pignan ; St-Brès ; St-Christol ; St-Geniès-des-Mourgues ; Saussan – Lavérune ; Vérargues ; Villetelle). Le GRES (Clapiers). Le Grand GRÈS (Montpellier). Puech de GRES (Riols). O Les GRÈS (St-Geniès-des-Mourgues ; Saussines : Sussargues). Les GRÈZES (Mas-de-Londres) : *terroir del Grès,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158) ; pron. lus grèzès. Les GRESSES (Cébazan), prob. à identifier avec *passum de Cretio,* 1205 (c.Font, 6 v°, 7 r°). Les GRÈZES (Aigne ; Capestang ; Teyran). Les GRÈSES (Fontès ; Margon ; Pouzolles). *Las GREZES* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). *Aux GRESES* (Baillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* III. 155). *Au GRESES (sic)* (Beaulieu) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 56). *Le Grand GRÈS, le Petit G.* (Montferrier-sur-Lez) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). *Le GRÈS* (Pérols) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170). *Au GRÈS* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). **Etym.** Occ. *gres* « pierre ou gravier des champs, terrain pierreux » (J. Boisgontier, *NRO* 25-26(1995), p. 190) mot prob. d'origine germanique (*ibid.,* pp. 193-4). O Mas de GRÈZE, f., Plateau du G. (Roqueredonde) : *Mas de Greze,* 1759 (FL. 12. 187), 1774-5 (Cassini). N. de famille ; certains des n. précédents sont tirés prob. aussi des n. de famille *Grès, Grèze(s).* O *Gres* possède dans la toponymie les variantes et dérivés suivants, toujours au sens de « terrain pierreux » :

(I) Les GRÉSALS (Lauroux). Les GRÉZALLES (Roqueredonde), à env. 1 km au sud de Mas de Grèze. Occ. *gresal* « champ pierreux » et variante fém.

(II) GRÈSAS (Castanet-le-Haut) : pron. « grèzàs » (EJN). Rau de GRÉSAS (Le Bousquet-d'Orb). *Gres* + suff. *-às.*

(III) Le GRÉZEL (Camplong). *Gres* + suff. dimin. *-èl.*

(IV) Les GRÉSIERES (La Vacquerie) : *la Grezière,* 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). *Gres* + suff. collectif *-ièra.*

(V) Les GRÉSIOS (Les Aires). GRÉSIOS (Roquebrun). *Gres* + suff. adj. *-iu.*

Serre-GRETTE (Castries). Etym. obscure.

GRÉZAC, G. le Bas, G. le Haut (Lodève), d'où Plateau du G. (Lauroux – les Plans) : *versus Grasac,* 1259 (c. ville Lod., p. 47) ; *tenement de Grezans ; de Grezac,* 1707 (*ibid.*, pp. 387, 388). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Gratius + suff. *-acum.* O **GRÉZAN,** chât. (Laurens) : *ecclesia S. Genesii de Grazano,* 1085 (L. Noir, pp. 111, 112) ; *de Grazano ; decima ville Gradanensis,* 1130 (*ibid.*, p. 189) ; *de Gradano,* 1153 (*ibid.*, p. 240), 1159-1161 (*ibid.*, p. 272) ; *in ferraginibus de Grazano,* 1199 (c.Valmagne, n° 733) ; *de Geradano* [lire : *Gradano*], 1216 (*ibid.*, p. 544) ; *de Grasano juxtà Laurên,* 1323 (CRDP, p. 128) ; *de Gressano,* 16e s. (FD : RAC) ; *de Gresano,* 1636 (FD : ACLB) ; *Gresan,* 1708 (Delisle) ; *le Chateau de Gresan,* 1740-60 (FL. 7. 177) ; *la m[étair]ie de Gresan,* 1759 (FL. 12. 234) ; *Gresan,* 1770-2 (Cassini). O *Ecclesia S. Martini de GRAZANO,* 1088 (G. christ. VI, inst. c. 131), anc. égl. dont le n. est conservé par St Martin, f. (Pouzolles) : *ecclesiam S. Martini de Gradano,* vers 1156 (*ibid.*, c. 139) ; *in terminio de Gradano,* 1183 (L. Noir, p. 418). Sur le h. qui existait à cet endroit, v. Fabre, *Hist... de Roujan,* pp. 275, 283. O *Villa GRACIANNELLO,* après 1010 (L. Noir, p. 64), *ad GRAZANUM,* vers 1067 (*ibid.*, p. 93), loc. sans doute contiguës qui se trouvaient au nord de la ville de Béziers : *bordariam de Gradanel,* 1152 (*ibid.*, p. 237) ; *de Gradanello,* vers 1177 (*ibid.*, p. 364) ; *in terminio de Grazano juxta Biterrim ; in terminio S. Johannis de Grazano,* 1247-8 (HGL, VII, cc. 16, 59) ; *de Grazano juxtà Bit.*, 1323 (CRDP, p. 231), 1351 (pouillé) ; *la commanderie de Grazan,* 1585 (RDB) ; *de Gradano,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB). **Etym.** Domaines gallo-romains : gentilice lat. Gratius + suff. *-anum* ; dérivé avec suff. dimin. *-èl,* dans les formes de 1010, de 1152 et d'env. 1177 à Béziers. (Nota : Dans l'identification des formes anc., il est impossible dans certains cas de distinguer avec certitude entre ces trois loc., qui se trouvaient toutes dans un rayon de 20 km autour de Béziers et qui, au Moyen Age, possédaient toutes une égl.).

Les GRÉZALLES : v. GRÈS (I). Le GRÉZEL : v. GRÈS (III). Les GRÈZES : v. GRÈS.

(1) La Font du GRIFFE : v. GRIFFOUT.

(2) *La GRIFFE* (Pégairolles ou St-Jean-de-Buèges) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170). *GRIFFE,* f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Le GRIFFOULAS, Col du G. (St-Julien). Occ. *grifolàs* « massif de houx », dérivé de *grifol* « grand houx (*ilex aquifolium*) », terme relevé par ALLOr,I,214 dans l'ouest du dépt. ; cf. *Balme de Agrofolio,* 1238 (HGL, VIII, c. 1018), loc. non ident. aux environs de La Tour-sur-Orb. O *Del maso de la GRIFALETA ; lo mas de la GREFFULEDA,* 1201 (?) (c. Guil., pp. 485, 487), loc. non ident. aux environs de Montpellier. Occ. *grifoleda* « houssaie, massif de houx ».

Rau de GRIFFOUT (Pardailhan). Rau de GRÉFOULS (Ferrières-Poussarou). *La Plassel del GRIFFOUL* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11). *Lou GRIFFOUL,* 17e s. (Sahuc, ISAC, p. 111), loc. non ident. aux environs de St-Pons. Occ. *grifol* « source, fontaine ». O La Font du GRIFFE, bergerie (Montpeyroux). Variante du même terme.

Rau de GRIGOULET : v. *BRIGOULET.

Bergerie de GRILLAN, f. (Cruzy). Altération de n. de famille *Grillon* ?

Mas de GRILLE, f. (St-Jean-de-Védas) : *le mas de Grille,* 1759 (FL. 18. 158) ; *la Grille,* 1770-1 (Cassini). N. de famille.

GRILLET (Servian). N. de famille.

Les GRILLÈRES, f. (Puisserguier) : *les Grilleres,* 1770-2 (Cassini). GRILLIÈRES (St-Jean-de-Fos). *Mansi de GRILLERIIS,* 1271 (c. Magal. III, p. 135), loc. non ident. à N.-D.-de-Londres, peut-être à identifier avec *mansus de Grigoleriis* [lire : *Grileriis* ?], 1258 (*ibid.*, p. 1103). *La GRILLIÈRE ; la GRILIÈRE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Dérivé, avec suff. collectif *-ièra,* d'occ. *grelh* « grillon » ou (plus prob.) d'occ. *grelha, grilha* au sens de « jeune taillis » ?

Les GRILLONS, maison (Castelnau-le-Lez). Plus prob. mot fr. (n. de fantaisie) que n. de famille. O Puech de GRILLOUX (Pézènes-les-Mines). Sans doute n. de famille ; moins prob., dérivé d'un thème oronymique pré-indo-eur. **g(a)r-ellu-* (cf. Camproux, « Des toponymes qui chantent », pp. 100-1). O La GRIONNE, h. (Montagnac) : *la Grillonne,* 1770-2 (Cassini), 1865 (DTH). Variante fém. du n. de famille *Grillon.*

Mas de GRIMAL, f. (Le Cros) : *Grimat,* 1774-5 (Cassini). N. de famille.

GRIMAUD (Montpellier, 2 fois) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

GRIMAUDELLE (Bassan). Dérivé, avec suff. dimin. *-ela,* d'occ. *grimauda* « sorcière » ?

La GRINASSE, Roc de la GRINASSÈDE : v. AGRINÈDES. *GRIOL* : v. BRIOL. La GRIONNE : v. GRILLONS.

Les Rocs GRIS (St-André-de-Sangonis). Plus prob. n. de famille que n. commun.

GROGUES (Villemagne). Variante fém. du n. de famille *Groc* ?

gropion : v. CROUPIO.

(1) Mourel GROS (Beaufort). *GROS* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

(2) GROS, GROSSE : adj. occ. *gròs, gròssa* « gros(se) » : v. BOSC (XV), Cambe Grosse (s.v. CAN), CLAIR GROS, MONT (XXXVIII), (2) PEYRE (XXX), PIN, PIOCH (XV), ROQUE (XXXIII).

La GROTTE, maison (Frontignan). Clos de la GROTTE, maison (Montpellier). Rec de la GROTTE (Murviel-lès-Béziers). *La GROTTE,* n. de Cassini pour Beaume de l'Olivier (St-Guilhem-le-Désert). O R^au^ des GROTTES (Salasc). Serre des GROTTES (St-Jean-de-Cuculles). O Les CROTTES (Castries). Occ. *gròta, cròta* « caverne, aven », signalé par ALF 204 seulement à Frontignan ; désigne couramment « la grotte creusée dans le roc à proximité de la maison » (Chr. Baylon, *Mélanges Camproux* II, p. 860). Les n. de cavernes où *grotte* est employé comme terme fr. (souvent à la place de l'occ. *bauma, trauc* : v. BAUME, TRAUC, TROU), sont à consulter sous leur déterminant.

GROUJOUX (Paulhan). Altération du n. de famille *Gaujoux* ?

GROUNIAU (Vendémian). Occ. *gronhau* « goujon, poisson », employé comme sobriquet ?

GROUPILLIERS (St-Etienne-de-Gourgas) : pron. lus grupijos. Occ. *gropion* « croupion », terme appliqué ici à des rochers.

Col de GROUSSET (Mons). N. de famille.

La GROUYÈRE (Servian). Variante fém. du n. de famille *Groyer.*

La GROUZÈTE : v. CROIX (I).

La GRUALGUE, maison (Fraisse) : *la Grualgue,* 1773-4 (Cassini) ; pron. grüalgo. GRUALGUES, h. (La Salvetat), à 7 km au nord-ouest du précédent : masage mentionné en 1707 (Pasquier, p. 411) ; *le Chau de Grualgue,* 1740-60 (FL. 7. 227) ; *la Grualgue,* 1773-4 (Cassini) ; pron. la grüalgo. Pour les habitants de la région, l'emploi ou l'absence de l'art. déf. sert à différencier ces deux n. Variante fém., avec altération de la consonne finale, du n. de famille *Gruau(l)t.*

La GRUASSE, f. (La Salvetat) : *la Grausse,* 1773-4 (Cassini) ; pron. la grüaso. (Cassini signale aussi *Greasse* au nord du précédent.) Dérivé de *grua* « grue, oiseau » avec suff. *-assa* : « grande grue », terme prob. employé comme sobriquet.

R^au^ de la GRUNASSE : v. AGRINÈDES.

GRUNIÈRES (Joncels) : occ. *grun* « égout, cloaque, puits perdu » + suff. *-ièra* (suivant Dedet).

Mas du GUA, h. (St-Vincent-d'Olargues) : cf. « l'Orte del Gua » mentionnée en 1334 (Pasquier, p. 362), « al Gua » en 1342 (*ibid.*, p. 365), « moulin del Gua » et « masade du même nom » en 1357 (*ibid.*, p. 366) ; *Mas del Gua,* 1694 (compoix d'Olargues) ; *Madelga,* 1770-2 (Cassini). O GUA DES BRASSES, f. (La Salvetat) : *Legua des Brasses,* 1773-4 (Cassini). R^au^ de la Fontaine du GUÉ (Nissan-lez-Enserune). Mas du GUÉ, f. (St-Clément-de-Rivière). GUÉ DE POUSSIGUE (Lansargues) : « la Gaze » (tradition orale, *ap.* Marichy, 4.II.C). *Al GA* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). **Etym.** Occ. *ga, gal, gas* « gué » (< lat. *vadum,* ALLOr,I,100). O *Le Ruiss[eau] de DELGAS,* 1740-60 (FL. 7. 547), anc. n. du R^au^ du Pallas (Villeveyrac – Mèze) : *Delgas,* 1770-2 (Cassini). Occ. *del ga* « du gué » ; cf. Pont JUVÉNAL. O **GALPEYROUX**, f. (Tressan) : *Vado petroso,* 959 (c. An., p. 434) ; *villa que vocant Guado Peroso* (var. : *Quadoperoso),* 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315 : G. christ. VI, inst. c. 315) ; *prior de Vade Petroso,* 1323 (CRDP, p. 130) ; *de Gaspeyrous,* 1571 (RDB) ; *de Gaspairous,* 1590 (RDB) ; *prieuré de St Etienne-de-Gaspeirous,* 1739 (*ap.* Carou, CRDP, p. 130, n. 3) ; prieuré supprimé en 1791 (Bellugou, *La Révolution dans le canton de St Pargoire,* p. 95). Lat. *vadum petrosum* > occ. *ga peirós* « gué pierreux ». O GAUFRÈGES (Boisseron). Occ. *gal freg* « gué froid ». O *Ad GUADUM-FRANCISCUM,* 1114 (HGL, V, c. 840), anc. gué à Béziers : *molendinos de Gado Francischo,* 1162 (L. Noir, p. 275) ; *condamina de Gazo Francisco,* 1179 (*ibid.*, p. 380). Anc. occ. *ga frances* « gué français » ; un homonyme mentionné vers

1110 se trouvait à Sommières « à la limite extrême des départements du Gard et de l'Hérault » (Germer-Durand, c. Nîmes, p. 317, n. 6). O Le GAZEL, colonie de vacances, Sécun du G. (La Salvetat) : *[village] du Gazel,* 1740-60 (FL. 7. 228) ; *le Gasel,* 1773-4 (Cassini) ; pron. lu gazẹl. O *Aqua de GUADEL* ; *riba de GADEL* ; *ultra GADEL,* 1153(?) (c.Valmagne, nº 533), cours d'eau prob. à identifier avec le cours inférieur du R^au^ de la Font du Loup (Montagnac) ; *ad ripam Gadel,* s.d. [12e s.] (*ibid.,* nº 535) ; *aqua de Gadel* ; *riba de Gadel,* après 1153 (*ibid.,* nº 541). O *Als GADELS,* 1183 (c.Valmagne, nº 368), loc. non ident. apparemment différente du précédent et à situer aux environs de Veyrac : *ad Gasel* ; *de Gasellis,* 1193 (*ibid.,* nº 406) ; *als Gadelz,* 1195 (*ibid.,* nº 787). *Al GAZEL* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). Occ. *gazèl,* dimin. de *ga* « gué » : v. Nègre, TCR, p. 339 ; Fabre, AHRDR, p. 244, et cf. GAREL.

La GUARDIA : v. GARDIE. *GUARIZ* : v. *GARRIZ. La GUCHIDOUS* : v. CHINCHIDOU. GUÉ : v. GUA. Croix GUÉRIN : v. GUÉRY.

La GUERLIO (Cébazan) : *la Guerle,* 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 16) ; pron. la gèrʎo. N. de famille *Guerle.*

Croix de GUÉROU (Pinet). N. de famille.

GUERRE, Rouyre de G. (Boujan-sur-Libron – Servian). N. de famille. O Camp de la GUERRE (Ganges). Champ de la GUERRE (Sérignan). À Ganges, souvenir d'un combat au cours duquel, le 6 mars 1568, Balthazard de Saint-Estienne et ses hommes furent battus par les troupes protestantes de la région (renseignement fourni par F. Lambert). A Sérignan, allusion inconnue (ou p.-ê. n. de famille).

Castelnau-de-GUERS : v. CASTEL (XI).

GUÉRY, f. (Capestang) : *Guerry,* 1771-2 (Cassini). Croix GUÉRIN (Florensac). N. de famille.

La Tour de GUET, rocher (Mons). Mot fr.

La GUETTE, f. (Roquebrun). Variante fém. du n. de famille *Guet.*

La GUEULE DE LOUP (Nézignan-l'Evêque). Occ. *gola de lòp,* plus prob. employé comme sobriquet qu'au sens commun « muflier (*antirrhinum majus*) ».

Mas de GUIBAL, f. (Mèze). *GUIBAL,* 1770-2 (Cassini), anc. n. de l'Ermitage (Gignac). N. de famille.

Mas de GUIBERT, f. (Mèze). N. de famille. O *Manso de la GUITBERTIA,* 1150 (c. An., p. 193), loc. non ident., prob. aux environs de Montarnaud. Variante fém. du même n.

GUIGNARD : v. *GUINARD.* Bois de GUILLAUMANT : v. GUILLERMAIN.

Coste GUILHEM, f. (Fraisse). Mont GUILHEM ou MONTGUILHEM, f. et l.d. (Montoulieu) : *Montguilien,* 1774-5 (Cassini). Pioch GUILLEN (Murviel-lès-Montpellier). Le Grand GUILHEM (St-André-de-Buèges). Combe de GUILLEM (Mèze) : *cumbam Guilelmi,* 1127 (c. Gell, pp. 301, 302, 303) ; *per Cumbam Guillelmi,* 1127 (c. Valmagne, nº 638) ; *riparia de Comba Guillelmi,* 1198 (*ibid.,* nºs 637, 669). Mas de GUILLAUME, l.d. (Vendémian). O Les GUILHEMS, h. (Castelnau-le-Lez). N. de baptême ou de famille, qui était au Moyen Age celui des comtes de Montpellier.

GUILLERMAIN, f. (Mauguio) : *Guilherman,* 1770-1 (Cassini). Bois de GUILLAUMANT (Lézignan-la-Cèbe). N. de famille (dimin. de *Guilhem*) qui existe dans de nombreuses variantes ; cf. *la Mata Guilalmenca,* 1122 (c. Guil., p. 523), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez.

La Croix de GUILLERY (Grabels). N. de famille.

(1) La GUILLOU (Abeilhan) : v. AIGUILLE (I).

(2) GUILLOU BAS, HAUT, fermes (La Salvetat). Les GUILLOUX (Espondeilhan). N. de famille.

GUINARD, f. (Sète) en 1770-2 (Cassini). N. de famille. O La GUINARDE, f. (Bessan) : *la Guignardette,* 1771-2 (Cassini). Cassini signale une loc. *Guignard* à 2 km à l'est de ce dernier. O Roque GUINARDE, ruines (Vias). Variante fém. de *Guinard.*

Mas de GUINET (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36) : « le mas de Guinet, autrement dit d'Andrinencq », 1615[1783] (RCIG, § 1070) ; « du mas-Guinet, ci-devant le mas d'Andrinenc », 1673[1783] (*ibid.,* § 1149) ; *Mas Guinet,* h., 1865 (DTH) ; inconnu de Fabre, *Hist... du Caylar.* N. de famille.

Les GUINIERS (La Caunette). Occ. *guinièr* « cerisier à fruits acides (*cerasus vulgaris*) ». O Font GUINIÈRE (St-Christol). Variante du précédent avec suff. *-ièra* à valeur collective.

GUINOT (Portiragnes). N. de famille.

La GUIOLLE (Vendres) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Guiol.*

Source de la GUIRALE (Vendémian). Variante fém. du n. de famille *Guiral.*

GUIRAND (Avène). N. de famille. O La GUIRANDETTE, f. (Agde). Dérivé du même n. avec suff. dimin. *-eta.* O La GUIRANDIÈRE, f. (Vendres). *Guirand* + suff. collectif *-ièra.*

Plan GUIRARD (Clapiers). N. de famille.

La Jasse de GUIRAUD (Vic-la-Gardiole) : *Mas de Guiraud,* 1865 (DTH). R^au^ de GUIRAUD (St-Nazaire-de-Ladarez). Font GUIRAUT (Béziers). Combe GUIRAUD (La Caunette). R^au^ de la Serre GUIRAUD (Ferrals-les-Montagnes). O Les GUIRAUDS, h. (Montaud) : *les Guireaux,* 1865 (DTH). Les GUIRAUDS (Les Plans) : pron. « giraó » (EJN). O *GUIRAUD,* f. (Saturargues) en 1770-1 (Cassini). N. de baptême ou de famille ; cf. *Pont-Guiraud* (s.v. PONT (IV)). O La GUIRAUDE, f., R^au^ de la G. (Puisserguier) : *la Guiraude,* 1770-2 (Cassini). Les Canals de GUIRAUDE (Pouzolles – Magalas). Variante fém. du même n.

Croix de GUIRAUDOU (Caux). N. de famille.

Combe GUITARD (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille. O Rec de la GUITARDE (St-Chinian). Variante fém. du même n.

La GUITBERTIA : v. GUIBERT.

R^au^ *de GUITOU* (Sérignan). N. de famille.

Terminio... de GUODOR, 1161 (c. Magal. I, p. 214), loc. non ident. aux environs de Fabrègues : *de Godoro* ; *de Godor*, 1161 (*ibid.*, pp. 217, 219) ; *versus Guodor*, 1227 (c. Magal. II, p. 301). N. d'homme germanique **Wodar* (cf. *Vutardus, Wodaricus*, Morlet I, p. 228 ; *Woto, Wota*, Förstemann, p. 413).

La GURE (Plaissan – Vendémian) : *in vineto de Aguzano,* 1147 (c.Valmagne, n° 446) ; *in terminio de Aguzano,* s.d. [12e s.] (*ibid.*, n° 447). O La GURE, h. (Villemagne) : *cum tenemento de Agusano,* 1271 (A. Soutou, *BHCH* 11(1988), pp. 41-45 ; *[village] de la Cure,* 1740-60 (FL.7.182) ; *la Cure,* 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.) ; pron. la güro. *Vinea de AGUSAN,* 12e s. (c.Guil., p. 427), loc. non ident., peut-être aux environs de Pignan. Domaines gallo-romains : gentilice lat. Acutius + suff. *-anum* ; les n. conservés par la nomenclature moderne ont subi l'aphérèse de l'initiale, le rhotacisme *-s-* > *-r-* et le recul de l'accent. L'exemple près de Lavérune représente peut-être un emprunt. Cf. CUZARGUES. O R^au^ d'AGUZE (St-Pons), tirant son n. de *la Méterie d'AGUZE,* 1670[1701-7] (Sahuc, ISAC, p. 131) : *Métairie d'Argueuze (auj. Semmen),* 1680 (compoix, *ap. id.*, p. 28) ; *la métairie d'Aguze ditte Semin,* 1701-7 (*ibid.*, p. 131). Transplantation d'un des toponymes précédents, sous une forme anc. (non attestée directement) devenue n. de famille.

GURGITE NIGRO, GURGONIGRO : v. GOURG (XII).

Villa quae vocatur GUTTA (var. : *Goutlas*), 988[1656] (c. ville Lod., p. 13 : G. christ. VI, inst. c. 269), anc. loc. à l'emplacement de la chapelle ruinée de St-Vincent (Pégairolles-de-l'Escalette) : *ecclesiam S. Vincentii de Gutta*, 1123 (G. christ. VI, inst. c. 278) ; *ecclesia S. Vincentii de Guta*, 1252 (pouillé) ; *in S. Vincentio de Gutta*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52) ; *S. Vincentii de Gutta*, 1326 (*ibid.*, p. 43), 1484 (*ibid.*, pp. 20, 21) ; *S. Vincenti de Gutta*, 16e s. (RDL). Lat. *gutta* > occ. *gota*, prob. au sens de « source » (cf. Nègre, TCR, p. 240 ; Fabre, AHRDR, pp. 490-2) ; v. aussi GOUTAL. Cette anc. chapelle tire son n. de la source de la Padénette, à env. 350 m au nord-est.

La GUYNÉE (Le Cros). Variante orthographique de *Guinée* (allusion inconnue) ou altération du n. de famille *Guinet*.

GUZARGUES, commune (canton de Castries) : *villa Agucianicis* (var. : *Agusanicis*) ; *villa Aguzianicis*, 899 (c. Magal. I, p. 4) ; *villa de Agusanicis*, vers 922 (HGL, V, c. 145) ; *S. Michaelis de Aguzanicis*, 1111 (c. Magal. I, p. 73) ; *villam de Aguzanicis* (var. : *Agusanicis*), 1156 (*ibid.*, p. 186 : G. christ. VI, inst. c. 358), 1161 (c. Magal. I, p. 222), 1208 (Doat 72. 120 v°) ; *de Agusanicis*, s.d. [12^e^ s. ?] (c. Magal. I, pp. 54, 59) ; *de Aquitanicis*, 1208 (Doat 72. 115 v°) ; *villam de Aguztanicis*, 1208 (G. christ. VI, inst. c. 364) ; *parrochia et decimaria ecclesie S. Michaelis de Agusanicis*, 1253 (c. Magal. II, p. 716), 1291 (c. Magal. III, p. 478) ; *de Agusanicis*, 1272 (*ibid.*, p. 150), 1314 (c. Magal. IV, p. 236), 1392 (pouillé) ; *Gussargues* ; *Guizargues*, 1526 (HGL, XII, cc. 395, 396) ; *de Agusanicis*, 1529 (RDM) ; *de Aguzanicis*, 1550 (RDM) ; *Guerargues*, 1622 (Le Clerc) ; *Gussargues*, 1626 (De Beins) ; *Guzargues*, 1648 (Cavalier) ; *Gusargues*, 1759 (FL. 18. 112) ; *Guzargues*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 r°), 1770-1 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Acutius + suff. *-anicis* ; l'aphérèse d'*A-* est fréquente dans les n. de la région (cf. Baillarguet, Dio, Ganges, etc.). Cf. GURE.

Mas de GUZAS (Soumont). Occ. *gusàs* « grand fripon », sobriquet.

La GYPIÈRE, f. (St-André-de-Buèges) : *la Gippiere*, 1665 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 60) ; *la Gipiere,* 1774-5 (Cassini) ; *mas de la Gipierre,* 1791 (ADH, L3535, *ap.id.*) ; *hameau de la Jipiere,* 1830 (cadastre, *ap.id.*). Occ. *gipièra*, prob. au sens de « carrière de plâtre ».

H

H- Le *h* n'a en occ. aucune valeur phonétique (exception faite de son emploi dans les digrammes *ch*, *lh*, *nh*) ; dans les mots d'origine germanique, il s'est effacé à l'initiale de très bonne heure. Dans les pages suivantes, nous respectons l'orthographe avec H- devenue traditionnelle pour certains noms de lieux, que cette consonne soit étymologique ou non.

Mas HAHUT, f. (Mèze). Etym. obscure.

L'HAIRARGUES : v. LAYRARGUES. *HALARY* : v. ALARY. *HALBE* : v. (1) AUBE.

La Maison HANTÉE, ruines (Cruzy).

HARENARIAS : v. ARÉNAS. Pioch aux HARS : v. ARNAS (I).

Bois de HAUT (Brissac). Les HAUTS DE BOSCORRE (Argelliers). Les HAUTS DE SAINT-JEAN, lotissement (St-Jean-de-Védas). Mot fr., aus sens de « partie élevée ». O *Les Métairies HAUTES*, 1770-2 (Cassini), anc. n. de Métairie St Joseph (Sète). Variante fém. du n. de famille *Haut*. O Oustal NAOUT, maison (Le Soulié) : *Oustal Noou* (carte d'EM). Occ. *(n)aut* « haut, élevé ». Pour d'autres emplois de cet adj. (occ. *(n)aut*, *(n)auta* « haut(e) »), v. COMBE (XI), GARRIGUE (IX), MAS (VIII), MONT (XV), MOULIN (VIII), PIOCH (XVI), (2) PLAGE, RIVE (II), ROQUE (XXXIV).

Mas du HAUTBOIS, f. (Teyran). Allusion à l'instrument dont jouait un des anc. propriétaires.

HAUTERRES : v. HAUTURES.

Félines-HAUTPOUL, anc. n. de la commune de Félines-Minervois (canton d'Olonzac) : *Hautpoul*, 1740-60 (FL. 7. 613) ; cf. *M[oulij]n d'Hautpoul*, 1770 (Cassini). Transplantation du n. homonyme à Mazamet (Tarn).

Études Héraultaises

Les HAUTURES, l.d. en terrain bas (St-Just) : *terre appelée les hauteures et le claux ; las hautures du Peran*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174, 175). Mascarades et HAUTERRES, l.d. (St-Just), à 1 km au nord-ouest du précédent. Étym. obscure.

Mas HAY, f. (Mauguio). N. de famille.

L'HÉBRARD, anc. h. (Octon) : *Mas de l'Hebrard*, 1740-60 (FL. 7. 171), 1770-2 (Cassini). *HEBRARD* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). *COMBELEBRARD* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). N. de famille.

HELEDUS : v. LEZ.

HELICE... palus, 4e – 6e s. (Avienus, *Ora maritima*, 590), étang qu'il est impossible d'identifier avec certitude. Lat. *helix* « lierre » ?

Les HÉMIES, h. (Le Puech) : *le village des Emies*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *les Emiés*, 1770-2 (Cassini) ; pron. las ẹmjas. Peut-être formation déverbale tirée de l'occ. *emiejar* « partager ».

L'Aire d'HENRIC (St-Gervais). *Croso HENRICO*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 54), loc. non ident., prob. aux environs d'Arboras. N. de baptême.

L'HÉRA (Poussan) : *a Lerat*, 1438 (Chastillon) ; *Alera*, 1467 (Arch. dépt. de Haute-Loire, H174, n° 14) ; *Lera*, 1539 (ADH, G1634), 1630 ; *Lhera*, 1645 (compoix). Sans doute n. de famille *Lera*, altérée sous l'influence du théonyme *Héra*.

Mas HÉRAIL, f. (Balaruc-les-Bains). N. de famille. O Les HÉRAILLES, f. (Castelnau-de-Guers) : Cassini signale une f. *d'Herad* près de cette loc., et *Jardin d'Herail* à 1,5 km vers l'ouest. Variante fém. du même n.

St-Félix-de-l'HÉRAS, commune (canton du Caylar), tirant son n. d'un chât. disparu qui se trouvait à 1 km à l'est du village actuel : *castrum de Leras*, 1145 (c. ville Lod., p. 23), 1162 (*ibid.*, p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *de Leraz*, 1157 (c. ville Lod., p. 24), 1188 (*ibid.*, p. 30) ; *Pontius de Larasio, quod erat castrum ejus*, 1161-1171 (c. Sylvanès, p. 373) ; *de Leracio*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *Leras* (var. : *Leraz*), 1210 (*ibid.*, p. 35 : G. christ. VI, inst. c. 284) ; *S. Foelicis de Leratio*, 1236 (L. Vert de Lodève, p. 101) ; *S. Felicis de Leratio*, 1240 (*ibid.*, p. 87) ; *ecclesia S. Felicis de Leratio* (var. : *Lerato*), 1252 (pouillé) ; *parrochia de Leracio*, 1264 (*ibid.*, p. 52) ; *ecclesia S. Felicis de Leracio*, 1484 (*ibid.*, p. 36) ; *St Félix de Lhéras*, 1628 (*Ann. du Midi* XXV, p. 334) ; *St Felix de l'Heras*, 1740-60 (FL. 7. 581 ; 8. 287 v°), 1774-5 (Cassini). La carte d'IGN signale un l.d. l'HÉRAS à 1,5 km à l'est du village de St-Félix. Dérivé, avec suff. prélatin *-atis*, d'un radical sans doute pré-indo-eur. **Ler-* (suivant Baudot, RIO V, p. 165) ; cf. LERGUE, LADAREZ.

Mas d'HÉRAUD (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune (Marichy 4.II.B). O PECHERAUD (Roujan). Occ. *pech* (v. PIOCH (II)) + n. de famille *Héraud*.

L'HÉRAULT, fleuve qui donne son n. au dépt. : o 'Αραυρις (correction de 'Ραύραρις), 1er s. ap. J.-C. (Strabon, *Geographia*, IV, 1.6) ; *Arauris* (Ms A. : *Arausis*), 1er s. (Pomponius Mela, II. 5) ; 'Αραυρίου ποταμοῦ, 2e s. (Ptolomée, *Geographia* II. 10. 2) ; *Araura* (var. : *auraura*), vers 300 (*Itineraria Antonini*) ; *Orani... flumini*, 4e-6e s. (Avienus, *Ora maritima*, 612) ; *fluvium Araurem*, 799 (c. An., p. 52 : HGL, II, c. 61) ; *fluvium Aurari*, 889-890 (c. An., p. 436) ; *fluvium Eraur*, vers 1029 (HGL, V, c. 393) ; *fluminis Erauri*, 1030-1 (c. Gell., p. 22) ; *in flumine Arauro* ; *in Arauro* ; *fluvium qui dicitur Eraur*, vers 1036-1048 (c. Gell., pp. 21, 23) ; *ad Erauro*, 1061-1108 (c. An., p. 392) ; *in Eraurum*, 1074-1083 (c.c. Agde, n° 110) ; *ripam Arauris*, 1077-1099 (c. Gell., p. 160) ; *fluvium Arauris*, 1086 (*ibid.*, p. 287) ; *ripa Aurauris*, 1107 (*ibid.*, p. 206) ; *de Herau*, 1118 (HGL, V, c. 868) ; *flumen Erauris*, 1122 (c. Guil., p. 731) ; *ribeira de Erau*, 1151 (c.Valmagne, n° 461) ; *flumine Erauri*, 1171-2 (c.Guil., p. 740) ; *flumine Eravi*, 1187 (*ibid.*, p. 743 : HGL, VIII, c. 389) ; *del flum d'Eraur*, 1187 (LIM 181 v°, *ap.* RLR VI, p. 47) ; *flumen Herauti* ; *flumen Herausi*, 1189 (c. Magal. I, pp. 363, 364) ; *riparia Erauri*, 1190 (c.c.Agde, n° 99) ; *ad Eravum*, 1202 (c. Guil., p. 724) ; *flumen Eravi*, 1219 (HGL, VIII, c. 725) ; *riperia de Erau*, 1228 (c. Magal. II, p. 322) ; *al fluvi de Herau*, 1246 (c. ville Lod., p. 42) ; *flumine Erauri*, 1290 (Doat 72. 90 r°) ; *flumen Eravi*, 1331 (c. Magal. V, p. 362) ; *la rebieyra de Erau*, 1446 (*Ann. du Midi*, XVIII, p. 78) ; *Herault R.*, 1643 (Cavalier, *ap.* CAL, pl. VIII) ; *Heraut R.*, 1648 (Cavalier, *ap.* CAL, pl. IX) ; *l'Erault*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160) ; *la rivière d'Héraut*, 1695 (HGL, XIV, c. 1467) ; *Heraut*, 1740-60 (FL. 7. 547) ; *l'Herault ou l'Eraut*, 1740-60 (FL. 7. 161) ; *Heraut R.*, 1771 (Bonne), 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Moulin de l'H. (Aniane), au Bois d'H. (Causse-de-la-Selle), et forme le déterminant des n. des communes de Clermont-l'H. et d'Usclas-d'H., q.v. ; cf. aussi Roquerols, rocher (ROQUE (XXXV)). Un bras mort de ce fleuve donne son n. au l.d. l'HÉRAULT MORT (Florensac) : *in Erauro mortuo*, 1202 (c.c. Agde, p. 372). Parmi les hypothèses émises pour expliquer ce n., nous retenons celle de M. Rostaing, ETP, pp. 56-7 : radical hydronymique pré-indo-eur. **ar-* + suff. *-aus-* (> *-aur-* par rhotacisme normal en lat.). Cf. Dauzat, TF, p. 135. Les formes anc. montrent les hésitations à travers lesquelles la graphie officielle *Hérault* (sous l'influence du mot fr. *héraut*, également écrit *hérault* aux 16e et 17e s.) a remplacé la graphie étymologique *Erau*.

Pioch HERBAUT (Les Matelles). N. de famille.

HERBEMONT (Montblanc), l.d. en terrain bas. N. de famille ou, peut-être, n. commun désignant une variété de cépage.

L'HERBETTE, quartier (Montpellier). N. de famille.

L'HERBOUSE (St-Just). Occ. *erbós* « herbeux », terme descriptif d'un lieu humide où l'herbe pousse rapidement (Marichy, 4.II.C).

L'HERBOUSSE : v. ARBOUS (V).
Bois de L'HERBOUSSIER : v. ARBOUS (III).

HÉRÉPIAN, commune (canton de St-Gervais-sur-Mare) : *de Herepia*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *Erepie*, vers 1385 (?) [1740-60] (FL. 8. 342 r°), 1643 (Cavalier) ; *Heripiano*, 1529 (c. Fontc., 201 r°) ; *Herepian*, 1740-60 (FL. 7. 179 ; 8. 236 r°, 285 v°), 1770-2 (Cassini) ; *Hérépian*, 1740-60 (FL. 7. 568) ; pron. erẹpjo. Donne son n. au l.d. la Plaine d'H. (Lamalou-les-Bains). Etym. obscure (cf. RIO XXIV, pp. 173-4).

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions »*.

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).